

REPUBLIQUE DU SENEGAL



UN PEUPLE - UN BUT- UNE FOI

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP



**INSTITUT NATIONALE SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT (INSEPS)**

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT (STAPS)**

THEME :

**ETUDE NORMATIVE DE L'EFFICACITE OFFENSIVE :
CAS DU XXE CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS
DE BASKET BALL SENIORS DAMES
(Dakar et Thiès : du 20 au 30 septembre 2007-SENEGAL)**

Présenté par :

M Moustapha Niang
Etudiant à l'INSEPS

Sous la direction de :

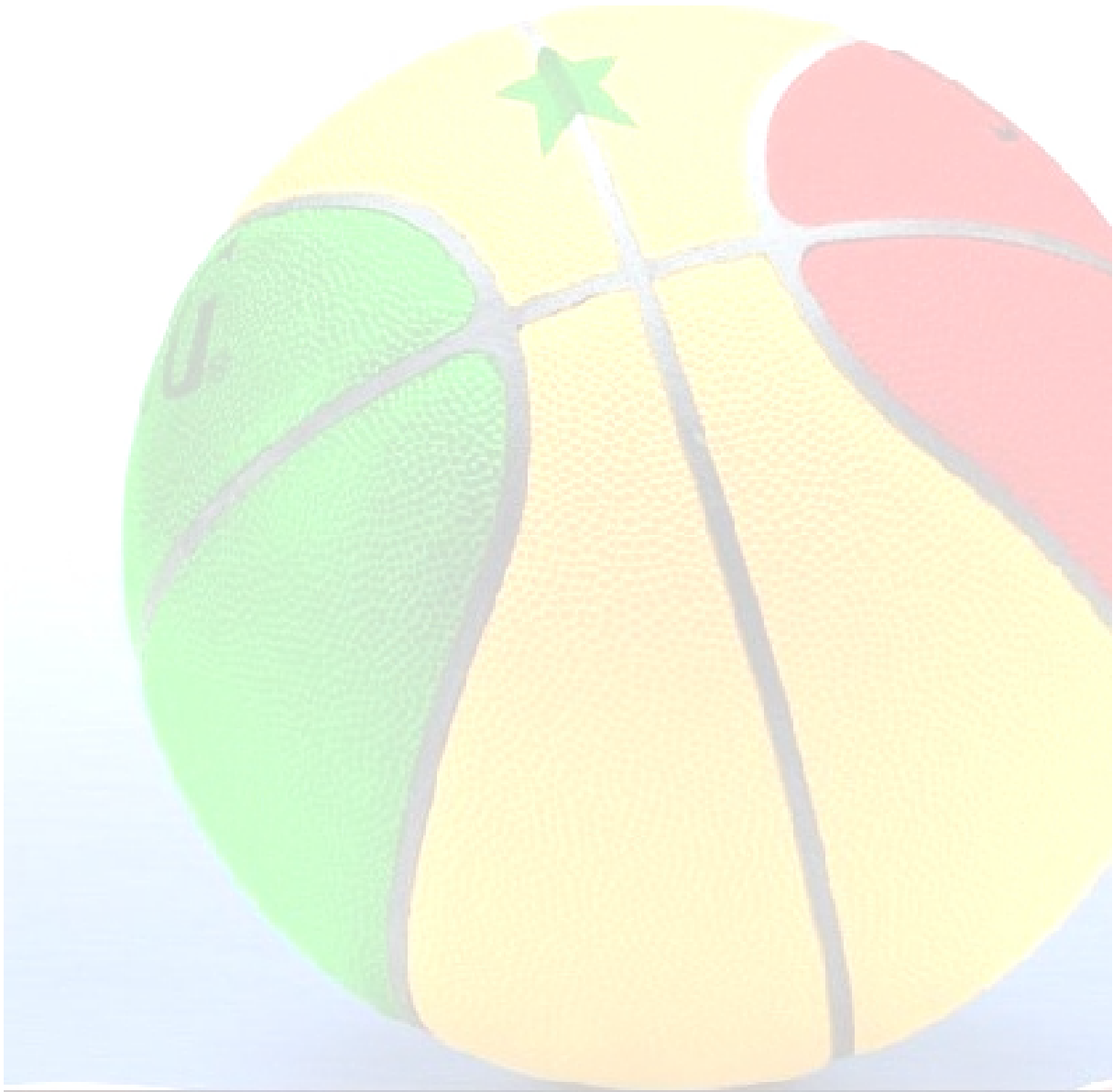
M Seydou SANO
Professeur à l'INSEPS

ANNEE UNIVERSITAIRE 2007 – 2008

REMERCIEMENTS

- Je rends d'abord grâce à DIEU le Tout Puissant, paix et salut à son prophète MOUHAMED. (PSL)
- Je tiens à remercier particulièrement :
 - Le Tout Puissant de m'avoir laissé âme et conscience pour réaliser mes études jusqu'ici.
 - Ma chère mère, pour ses prières et le soutien qu'elle ne cesse de m'apporter.
 - Mon directeur de mémoire, M. Seydou SANO, pour avoir dirigé avec rigueur ce travail, mais aussi pour les connaissances et expériences transmises au basket durant ces longues années.
 - A mon oncle El Hadj Ndiogou Seck,
 - A mon oncle Omar Sow (Jaraaf)
 - A Mamadou Babel Thiam (ASECNA)
 - A M. Pape Makhtar Ndiaye
- A toute ma famille à Thiès et à la Médina.
- A Lamine Diakhaté du D.U.C.

- A M. Jean Faye professeur à l'INSEPS et à tous les professeurs pour les connaissances transmises, ainsi que l'administration de l'INSEPS.
- A M. Grégoire et Anas au niveau de la bibliothèque.
- Et à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.



DEDICACES :

- Je dédie très sincèrement ce mémoire à mes parents qui ont toujours œuvré pour la réussite de leurs enfants.
- A mes défunts parents : mon père El Hadj Madiop Malick Niang, mon oncle Ousmane Diack et mes frères : Abou ; Kéba et Pape Doudou ; que la terre leur soit légère
- A ma chère mère
- A mes Frères : Moctar, Cheikh Tidiane, Pouye, Mbaye, Ndiack
- A mes sœurs : Kiné, Ndèye Marème ; Emilie, Mame Ngoné, Mame Touty, Mame Fatou.
- A ma grand-mère Awa Sambou et Père Modou Gningue,
- A mes tantes : Marème Doumbouya, Ndèye Anta Niang ;Astou Thiam ; Awa, Adama, Niania et Ndèye Seck ;Kiné et Marie Diop
- A mes amis : Lamine Goudjaby, Coumbaré Diagana, Alioune M.Fall, Birane, Kamou Ndella ; Julien ; Aida Mbaye, Yacine, Bamba et Abdou Ndoye, Mouhamed Sylla, Pape M. Sow, Pierre Sy, Ameth Kandji, Cheikh Mara, Modou Makhtar, Insa, Ibrahima, Diackson ; Laye Ndoye ; Bass Tingale, Diya Mansour ;Pépyto Touré; Ibou Diouf ; Cheikh ; Bora ; Libasse ; Cent ans ; Habib et Babacar Diouf ;Jeannot et Fernand Borges ; Papys et Safra Dieng, Makhtar Diouf, Karim Wane.
- A tous les dirigeants et joueuses de l'AS.FO
- A toute l'équipe de basket de l'INSEPS.
- A tous mes camarades de promotion.

RESUME :

Le basket est un sport dont la pratique nécessite une grande précision. Mais les paramètres offensifs du jeu semblent par contre très complexes. D'où une observation de plus en plus difficile pour évaluer les performances individuelles ou collectives de l'équipe.

L'utilisation des données statistiques, par la méthode d'observation, va refléter l'efficacité des équipes en question. Ce qui va permettre aux entraîneurs et techniciens de combler les déficits offensifs de l'équipe ou des joueurs dans le but d'améliorer leurs performances.

En utilisant les données statistiques, cette étude va s'articuler sur l'évaluation normative de l'efficacité offensive des pourcentages de réussite des tirs, les points marqués, les rebonds offensifs, les rebonds défensifs et les passes décisives. Le cas du 20^e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS DE BASKET BALL SENIORS DAMES a été le théâtre d'opération de notre étude. Il s'est déroulé du 20 au 30 Septembre 2007 au Sénégal (Dakar et Thiès).

Douze équipes ont pris part à cette compétition, et étaient réparties en deux (2) poules de six (6) équipes :

La poule A au niveau de Dakar regroupait : le Sénégal, le Mali, le Mozambique, la Tunisie, le Madagascar et la Cote d'Ivoire.

La poule B au niveau de Thiès a reçu : le Nigéria, l'Angola, la R.D.C., le Kenya, la Cameroun et le Cap -Vert.

Cette étude va nous permettre de classer ces équipes en six catégories différentes : « très faible » « faible » « moyen » « bon » « très bon » et « excellent ».

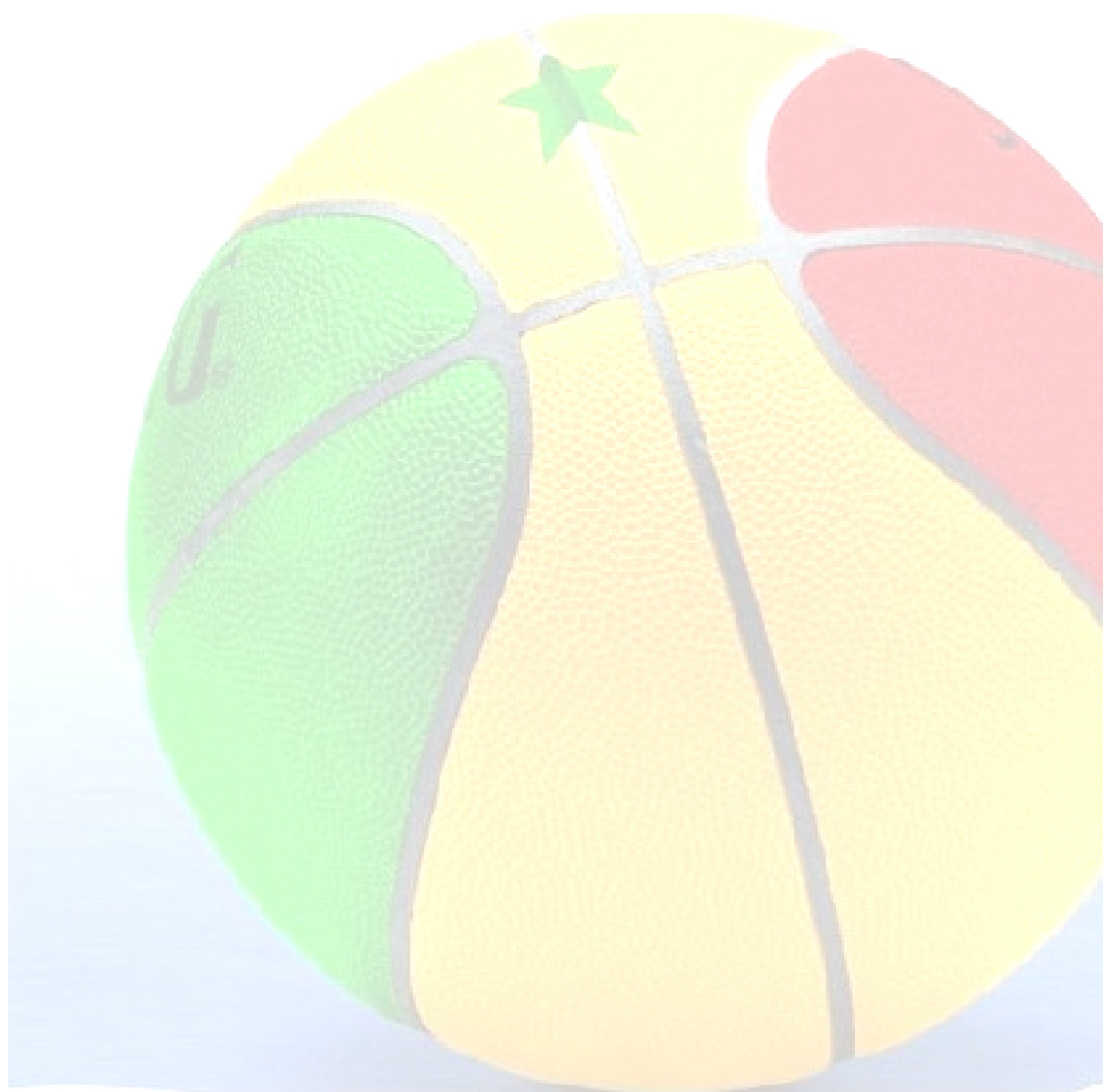
Au terme de cette étude, la poule A s'est avérée plus performante au niveau des pourcentages de réussite des tirs et des points marqués. Par contre, au niveau des rebonds et des passes décisives la poule B reste plus performante. On constate dès lors l'accès en demie finale de trois (3) équipes de la poule A, à savoir : la Sénégal, le Mali et la Mozambique, plus l'Angola de la poule B. A l'issue de cela, le Mali et le Sénégal de la poule A vont se rencontrer en finale, avec une victoire du Mali.

Malgré une différence de niveau constatée, les équipes estimées les plus faibles parvenaient à se mesurer aux plus fortes sur certains paramètres offensifs du jeu.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
<u>CHAPITRE I</u> : LA REVUE DE LA LITTERATURE.....	2
I. HISTORIQUE DU BASKET.....	3
I.1. EVOLUTION DU BASKET EN EUROPE ET AUX ETATS-UNIS.....	3
I.2. NAISSANCE AU SENEGAL	4
II. LA FEDERATION INTERNATIONALE DE BASKET AMATEUR (FIBA).....	4
III. LES METHODES D’EVALUATION AU BASKET BALL.....	6
III.1. LES METHODES D’EVALUATION DEFENSIVES.....	6
III.2. LES METHODES D’EVALUATION OFFENSIVES.....	7
IV. DESCRIPTION DES VARIABLES OFFENSIVES ET LEUR EFFICACITE.....	11
IV.1. LE TIR.....	11
IV.1.1. LE TIR EN COURSE.....	12
IV.1.2. LE TIR EN SUSPENSION.....	12
IV.1.3. LE LANCER FRANC.....	12
IV.2. LA PASSE.....	13
IV.3. LE REBOND.....	13
<u>CHAPITRE II</u> : LA METHODOLOGIE.....	15
I. LA POPULATION A OBSERVER.....	16
II. LES PROCEDES METHODOLOGIQUES.....	16
III. LES METHODES STATISTIQUES.....	17
<u>CHAPITRE III</u> : LA PRESENTATION ET LA DISCUSSION SUR LES RESULTATS... 18	
I. PRESENTATION DES RESULTATS.....	19
I.1. NORME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DES TIRS DE LA POULE A.....	19
I.2. NORME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DES TIRS DE LA POULE B.....	22
I.3. NORME DES POINTS MARQUES DE LA POULE A... ..	25
I.4. NORME DES POINTS MARQUES DE LA POULE B.....	28
I.5. NORME DES REBONDS ET PASSES DECISIVES DANS LA POULE A.....	31
I.6. NORME DES REBONDS ET PASSES DECISIVES DANS LA POULE B	33
II. DISCUSSION SUR LES RESULTATS.....	35
II.1. LES TIRS DANS LA POULE A.....	35
II.2. LES TIRS DANS LA POULE B.....	38
II.3. LES REBONDS ET LES PASSES DECISIVES DANS LA POULE A.....	41

II.4. LES REBONDS ET LES PASSES DECISIVES DANS LA POULE B.....	42
CONCLUSION.....	44
BIBLIOGRAPHIE.....	46
ANNEXES.....	48



INTRODUCTION

Le sport est sans doute presque aussi ancien que l'homme. Il apparaissait dès que le loisir et le jeu devenaient possibles. Ainsi, lorsque l'homme préhistorique avait assuré sa nourriture et sa protection, il prenait plaisir à rivaliser dans des activités telles que la lutte, la course et tant d'autres activités physiques. Ces activités physiques à l'origine, encore appelées sport de nos jours, reproduisaient des gestes de la vie quotidienne de l'homme primitif. La plupart d'entre elles sont passées aujourd'hui du rang de loisirs au statut de professionnalisme.

Nous dirons alors que « le sport est l'exercice physique intense sans but utilitaire immédiat, pratiqué avec une idée de lutte, de difficultés naturelles à surmonter, d'adversaires à vaincre, de conquérants ou d'équipes adverses à surpasser, mais surtout et également de performances antérieures à dépasser. » (1*)

Le sport moderne, dont principalement le BASKET-BALL, devient de plus en plus un jeu très complexe dans sa pratique. Le basket, une activité physique où l'adresse et la précision comptent plus que la force, était considéré à l'origine comme une simple discipline de distraction et de décompression par son fondateur JAMES NAISMITH.

Créé en 1891, le basket est un sport de balle qui se joue à la main et dont la finalité est le tir au panier de l'adversaire. Le basket devient de plus en plus un jeu complexe lequel ne facilite pas l'observation immédiate. Les données statistiques obtenues par l'observation vont nous servir à l'analyse de cette étude sur l'efficacité offensive des équipes ayant participé au 20eme championnat d'Afrique des Nations de Basket-ball Dames Seniors, Edition 2007, DAKAR-THIES. L'efficacité offensive de notre étude sera obtenue par le calcul du pourcentage de réussite des tirs (lancers francs, tirs à 2points et tirs à 3points) et des points marqués dans la poule A et dans la poule B, mais nous permettra entre autre de calculer les moyennes des passes décisives, des rebonds offensifs et des rebonds défensifs.

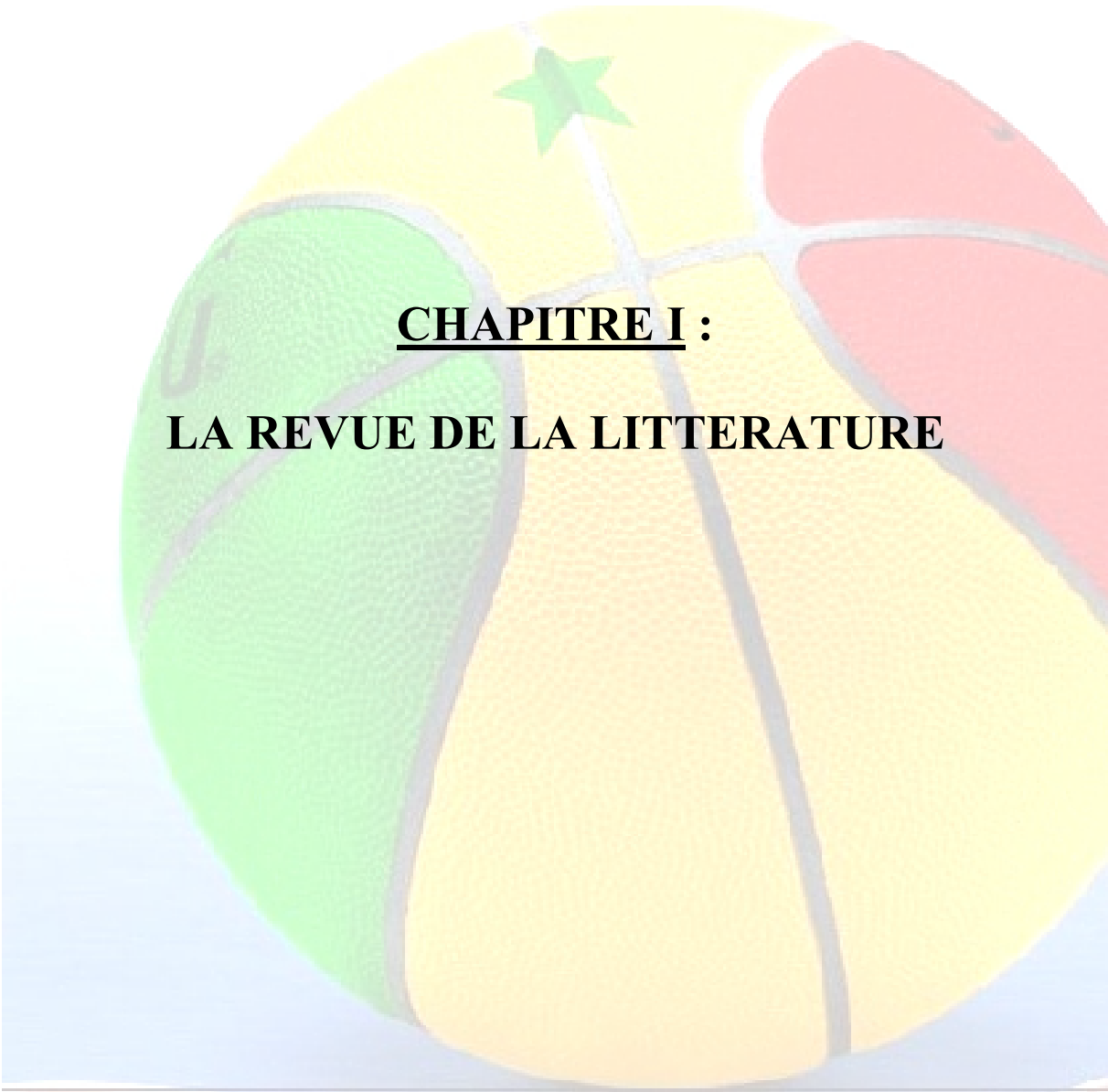
Notre étude sera orientée selon la logique suivante :

CHAPITRE I / LA REVUE DE LA LITTERATURE

CHAPITRE II / LA METHODOLOGIE

CHAPITRE III / LA PRESENTATON ET LA DISCUSSION DES RESULTATS

CHAPITRE IV / CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS



CHAPITRE I :
LA REVUE DE LA LITTERATURE

I - HISTORIQUE DU BASKET-BALL

Le Basket ball a été créé en 1891 par JAMES NAISMITH (2*). Ce dernier fut un professeur d'éducation physique et sportive à l'International Training School de Springfield dans l'Etat de Massachusetts.

Pendant la période hivernale, les élèves du collège devaient subir des séances d'éducation physique et sportive dans des salles.

Face à cette situation, le professeur JAMES a reçu l'ordre de son directeur de trouver une activité beaucoup plus attrayante et dynamique s'inspirant du foot Ball américain et du base Ball pouvant se pratiquer en salle en même temps qu'elle permettait aux étudiants de déverser le trop plein d'énergie.

Après avoir entrepris de nombreuses recherches, le professeur élaborait les cinq (5) principes fondamentaux du jeu :

1. Le ballon sera gros et léger et devra être joué avec la main.
2. Tout joueur pourra se placer dans n'importe quelle partie du terrain et recevoir le ballon.
3. Il est interdit de courir avec le ballon.
4. Les deux équipes évolueront ensemble dans le terrain mais sans contact.
5. Le but (cerceau) sera élevé, horizontal et de petites dimensions pour qu'il fasse appel plus à l'adresse qu'à la puissance.

I.1. EVOLUTION DU BASKET EN EUROPE ET AUX ETATS UNIS

En 1891 après chaque panier marqué, on était obligé d'aller chercher le ballon dans le panier.

Dès lors on sanctionnait deux fautes par une exclusion et un panier valait trois (3) points.

A partir de 1892, on utilisait un bâton pour faire sortir le ballon du panier. Finalement on est passé d'un panier à des filets suspendus à un cercle de fer et un fond de corde que l'on tirait vers le bas pour extraire le ballon. Mais le filet fut troué à partir de 1912.

C'est durant la première rencontre en France dès 1894 que le lancer franc fut introduit et pour chaque faute on accordait un lancer franc au lieu d'attribuer un (1) point.

Entre 1895 et 1896, les panneaux sont fixés loin des gradins et un panier rapporte deux (2) points.

Durant les jeux olympiques de St- Louis en 1904, le basket ball apparaît à titre démonstratif.

En 1924, le joueur victime de la faute exécutait son propre lancer franc.

La FIBA (Fédération Internationale de Basket Amateur) fut dès lors créée en 1932 avec cent trente deux (132) pays membres.

Un an plus tard, en 1933, la FFBB (Fédération Française de Basket Ball) voit le jour.

A partir de 1939, le nombre de changements de joueurs devient illimité.

Ainsi, Bob KURLAND, du haut de ses 2 ; 13 m, invente le « SMASH » en 1945. Par contre le tir en suspension également appelé « JUMP SHOOT » fut découvert en 1948.

Un an après, en 1949 la NBA fut créée.

I.2. NAISSANCE AU SENEGAL

Le basket est introduit au Sénégal par les missionnaires coloniaux durant la seconde moitié de la deuxième guerre mondiale. Il fut d'abord introduit dans le système scolaire par le biais de l'éducation physique.

En plus de ses pratiques physiques de base comme le parcours du combattant, l'armée fut la première entité à intégrer le basket dans ses activités physiques.

Les premiers clubs de basket au Sénégal furent des entités militaires : c'est la MARINE à Dakar et le R.I.A.O.M. à Thiès. Arrive ensuite la Jeanne d'Arc qui fut le premier club civil au Sénégal.

D'autres verront le jour, c'est le cas de l'U.S. GOREE, et du Foyer France Sénégal (F.F.S.) devenu l'actuel JARAAF.

En 1960, la Fédération Sénégalaise de Basket (F.S.B.) fut créée.

De nos jours, le basket évolue avec ses règles dans le respect des principes qui ont procédé à sa naissance.

II. LA FEDERATION INTERNATIONALE DE BASKET BALL AMATEUR

La Fédération Internationale de Basket Ball Amateur (FIBA) est l'organisation internationale regroupant toutes les fédérations de basket ball. Créée en 1932 à Genève où elle a toujours son siège, elle est composée de 212 fédérations nationales scindées en cinq (5) confédérations dont : FIBA Afrique, FIBA Europe, FIBA Asie, FIBA Amérique et FIBA Océanie. Et chaque confédération a ses pays membres, son président et ses compétitions.

L'actuel président de la FIBA est CARL MEN-KY CHING (Hong Kong).

La FIBA Afrique ou association des fédérations africaines de basket ball est fondée le 11 juin 1961 au Caire en Egypte .Au début de sa création il y'avait 12 pays adhérents, à savoir : l'Egypte, le Maroc, l'Ethiopie, la Libye, le Mali, le Soudan, le Togo, la Rhodésie du Nord (actuel Zimbabwe), la Sierra Léone, le Ghana, la Guinée et la Haute Volta (actuel Burkina Faso) ; c'est avec ce groupe qu'on a pu organiser en mars 1962 le premier championnat d'Afrique des nations de Basket Ball .

Actuellement la FIBA Afrique regroupe 53 fédérations affiliées. Les compétitions organisées par la FIBA Afrique sont :

-Le championnat d'Afrique des clubs Masculins et Féminins. C'est une compétition qui oppose les clubs champions de leurs championnats.

- Le championnat d'Afrique de Basket masculin et féminin des 18 ans et moins.

-Le championnat d'Afrique de Basket ball Masculin et Féminin des jeunes âgés de 20 ans et moins : C'est une compétition opposant les sélections nationales des différents pays africains. Elle a lieu tous les deux ans.

-Le championnat d'Afrique des Nations de Basket ball Seniors Féminins et Masculins : c'est une compétition opposant les sélections nationales des différents pays africains. Elle a lieu tous les deux (2) ans.

En plus de l'attribution du titre de champion d'Afrique pour le vainqueur, le championnat d'Afrique sert également de qualification soit pour les Jeux Olympiques, soit pour les championnats du Monde pour les seniors et de qualification aux championnats du monde pour les deux autres catégories des 20 ans et 18 ans et moins.

III. LES METHODES D'EVALUATION AU BASKET BALL

Comme dans tous les sports collectifs, le basket ball est aussi constitué de phases défensives et de phases offensives. Cependant, la transition entre la phase défensive et celle offensive dure généralement une poignée de secondes. Ce qui ne permet pas aux coaches d'être au rendez vous de toutes les actions. Et cela est du à une complexité du jeu qui nécessite beaucoup de paramètres qui sont tactiques, techniques et physiques.

Fort de ce constat, des experts de basket ball, ont créé des méthodes d'évaluation efficaces afin de venir en aide aux entraîneurs soucieux de la contre performance du joueur ou de leurs équipes.

Ces méthodes ont été élaborées au niveau de la défense, mais surtout et également en attaque.

III.1. METHODES D'EVALUATION DEFENSIVES

III.1.1. La méthode de CHEVIRON, BOSC et DUCROS

L'efficacité défensive d'une équipe s'obtient par les procédés suivants : le quotient entre le nombre des points encaissés par l'équipe A et le nombre de possession de balles de l'équipe B. Ce qui donne :

$$\text{Efficacité défensive de l'équipe A} = \frac{\text{Nombre de points encaissés par l'équipe A}}{\text{Nombre de possession de balles de l'équipe B}}$$

Il est aussi à noter que plus ce quotient est proche de zéro (0), plus la défense de l'équipe A est efficace.

Ce système présenté par CHEVIRON, BOSC et DOCROS trouve son importance dans le fait qu'il permet de calculer l'efficacité défensive de l'équipe, non pas sur la base de valeurs brutes, mais sur des valeurs en tenant compte du nombre de points encaissés. C'est en sens qu'ils mettent l'accent sur la nécessité pour une équipe d'avoir un quotient qui dépasse zéro virgule quatre vingt cinq (0.85) pour l'attaque et de laisser à l'équipe adverse un quotient inférieur à zéro virgule soixante quinze (0.75) pour la défense.

III.2. METHODES D'EVALUATION OFFENSIVES

La performance est un long processus d'adaptation à l'exercice physique. D'où la connaissance du milieu physique et physiologique requiert une grande importance pour le joueur ou l'équipe. Elle fait appel surtout à des facteurs très déterminants que sont la technique, la condition physique et la tactique.

1. La **condition physique** : « C'est la capacité à s'acquitter des tâches physiques avec rigueur et promptitude sans fatigue excessive et avec les surplus d'énergie nécessaires pour faire face aux imprévus 1* ». Elle est la base de toute performance. Néanmoins elle fait appel à certaines qualités physiques dont la force, la vitesse, la résistance, la souplesse et surtout l'endurance, qui participent activement à l'amélioration de la technique.

2. Les facteurs relatifs à la **technique** : « La technique est l'ensemble des actions d'exécution individuelles avec ou sans ballon 2* ». Dans notre domaine qui est le basket, le joueur a besoin d'une bonne qualité technique individuelle, conformément aux exigences qui lui sont attribuées. Chaque joueur ayant sa technique, c'est l'ensemble des techniques individuelles qu'on va mettre en pratique pour adopter une tactique.

3. Les capacités **tactiques** : « La tactique est la totalité des actions individuelles et collectives des joueurs d'une équipe organisée et coordonnée rationnellement d'une façon unitaire, dans les limites du règlement et de l'éthique sportive, dans le but d'obtenir la victoire 3* ». De bonnes structures tactiques permettent aux joueurs de marquer des points pour augmenter les possibilités de gagner des rencontres.

Les dispositifs tactiques favorisent une discipline de jeu et une cohésion qui est un élément essentiel de la performance selon E. Michel

Tous ces éléments cités peuvent permettre l'expression d'une bonne performance au basket ball et la performance peut s'exprimer dans différents secteurs du jeu : elle peut concerner l'attaque, la défense, l'aspect physique, les productions individuelles des joueurs, mais surtout la préparation **psychologique** ou **mentale** le plus souvent acquise en fonction de l'intensité des entraînements et des compétition en générale

Les entraîneurs et techniciens procèdent de façon spontanée à l'évaluation de la performance de leur équipe ou de leurs joueurs pour mieux distinguer le jeu. Et dépendamment de leur

objectif de performance, l'évaluation peut viser soit le résultat, soit la qualité de jeu, voir même les deux (2).

Mais l'évaluation offensive demeure, pour beaucoup d'experts de basket ball, plus importante dans la mesure où elle permet non seulement d'être en possession du ballon mais aussi d'accroître son taux de réussite ou de scorer.

III.2.1. La Méthode d'évaluation de KIOURTZOUGLOU et MAYROMASIS

Depuis 1984, les instances internationales de basket ont commencé à utiliser l'outil informatique. Pour une meilleure observation des équipes, il fallait donc comptabiliser les actions individuelles des joueurs durant les rencontres, pour aboutir à une évaluation collective.

Cette méthode, qui s'inspire des nouvelles technologies de l'informatique, permettait aux techniciens et entraîneurs non seulement de voir les relevés d'observation de leurs équipes au cours des rencontres, mais aussi de révéler les exploits individuels des joueurs en ce qui concerne leurs pourcentages de réussite, leurs points marqués, les rebonds pris et leurs passes décisives.

En 1988, KIOURTZOUGLOU et MAYROMASIS ont adopté cette nouvelle méthode de l'informatique. Mais ils vont exploiter cette méthode d'observation scientifique sur la base des méthodes d'observation traditionnelles, sous la direction de la société IBM. Le cadre expérimental a été les championnats d'Europe masculin de Basket ball d'Athènes en 1987, et il a été retenu 12 paramètres considérés comme étant des variables indépendantes. Pour une équipe, cent quarante quatre (144) données sont traitées concernant les quatre vingt douze rencontres (92) observées. Afin de déceler les tendances au niveau des équipes et des joueurs, une analyse factorielle de correspondances a été réalisée pour distinguer les affinités dans la façon de jouer et la typologie des joueurs. Au terme de l'étude il est ressorti que les trois (3) équipes classées première, deuxième et troisième ont toutes les mêmes points forts à savoir les contres, les passes décisives et les tirs intérieurs.

Pour ce qui est des joueurs il y a cinq (5) catégories qui se dégagent :

- Les tireurs non contreurs et non rebondeurs
- Les tireurs hors de la zone réservée provoquant beaucoup de fautes personnelles

- Les tireurs à trois (3) points spécialisés et qui font beaucoup de passes et d'interceptions
- Les tireurs de la zone des lancers francs réalisant des rebonds
- Les contreurs rebondeurs qui tirent de très près.

Il est bien évident qu'une telle analyse présente des avantages non négligeables, mais du fait que les programmes de saisie d'action n'ont pas été élaborés par rapport à une hypothèse préalablement énoncée, plusieurs lacunes limitent la portée de ces résultats. Parmi les inconvénients présentés par cette étude nous avons :

Le fait que les données n'aient pas été rapportées à la présence simultanée des joueurs sur le terrain, ceci aurait pu donner une approche plus fonctionnelle du jeu d'équipe.

Aussi le fait de ne pas avoir différencié la contre attaque, les attaques proprement dites. Et l'attribution des tirs tentés de près par des joueurs qui évoluent peu aux alentours de la zone réservée.

III.2.2. La méthode d'évaluation de GARBA

Pour Garba, l'observation de la performance des joueurs équivaldrait à celle de l'équipe et nous dit que la manière la plus simple d'évaluer les performances de l'équipe et des joueurs consiste à observer les rencontres de basket. Pour cela il propose l'utilisation de la méthode de Volkov. Cette méthode consiste à attribuer une note d'efficacité à chaque joueur en s'appuyant sur les paramètres habituellement retenus tels que les balles gagnées ou perdues etc. Ainsi un coefficient sera pondéré au temps de jeu accordé à toute action effectivement réalisée.

Cette méthode décrite par Volkov en 1954 consiste à rapporter toutes les variables retenues au temps de jeu :

$$1. \text{ Rebonds} = \frac{\text{Nombre de rebonds offensifs et défensifs}}{\text{Nombre de minutes jouées}}$$

$$2. \text{ Balles perdues} = \frac{\text{Nombre de situations négative}}{\text{Nombre de minutes jouées}}$$

Nombre de minutes jouées

3. Balles gagnées = $\frac{\text{Nombre de situations positives}}{\text{Nombre de minutes jouées}}$

4. Fautes personnelles = $\frac{\text{Fautes personnelles}}{\text{Nombre de minutes de jeu}}$

5. Tirs = $\frac{\text{Pourcentage d'efficacité} \times \text{nombre de paniers}}{\text{Nombre de minutes de jeu} \times 100}$

6. Lancers francs = $\frac{\text{Pourcentage d'efficacité} \times \text{nombre de lancers francs}}{\text{Nombre de minutes de jeu} \times 100}$

L'intérêt de cette étude est d'ordre pédagogique puisque l'analyse met en relief un indice de performance qui va au-delà de la seule référence aux points marqués. Le quotient obtenu est par la suite rapporté à une échelle de onze (11) points allant d'une performance excellente à une performance insuffisante. Il est à signaler que cette forme d'observation ayant trait aux joueurs peut servir à l'évaluation de l'équipe dans toute sa globalité.

III.2.3. La méthode d'évaluation de CHEVIRON, BOSC et DUCROS

Le premier, CHEVIRON, en 1987 et les deux autres en 1988, proposent quant à eux de faire l'exploitation des observations sur la base des indicateurs de jeux, lesquels sont rapportés aux nombres de possessions de balles. Pour eux les attaques consécutives aux rebonds offensifs sont considérées comme faisant partie d'une même possession. Il est à noter qu'avec ce système, le nombre de possessions de balles pour les deux équipes est le même à une possession près.

Ce système présenté par CHEVIRON, BOSC et DUCROS trouve son importance dans le fait qu'il permet de calculer l'efficacité de l'équipe, non pas sur la base de valeurs brutes, mais sur des valeurs tenant compte du nombre de possessions de balles.

Ainsi l'efficacité offensive d'une équipe s'obtient par le quotient du nombre des points marqués sur celui des possessions de balles. Il est à noter que plus ce quotient est proche de trois (3), plus l'attaque est efficace.

En optant de faire une évaluation sur la base des résultats, l'entraîneur met l'accent sur le résultat final, qui la plupart du temps se fait en terme de victoires, de défaites, ou en comparant des productions individuelles.

L'évaluation de la performance sur la base de la qualité de jeu met l'accent sur la qualité de jeu produite individuellement et collectivement ; ici l'accent est mis sur les progrès de l'équipe ou des joueurs sans trop se préoccuper du résultat final ; celui-ci est très utilisé par les entraîneurs lors du processus de développement du joueur et de l'équipe ou en période d'apprentissage.

De nos jours, d'autres formes d'évaluations sont pratiquées par l'observation statistique au cours des rencontres. Ce qui va permettre aux entraîneurs de faire des rectificatifs dans l'immédiat ou après les rencontres. Cette méthode d'observation communément appelée « observation statistique » permet d'avoir une vue plus descriptive des rencontres. Mais, nous aborderons en particulier les situations offensives par l'observation statistique pour faire une description de l'efficacité offensive, en terme de pourcentage de réussite et de points marqués des variables à deux (2) points, à trois (3) points et des lancers francs, des équipes qui ont participé aux 20^e championnats d'Afrique des Nations de basket ball seniors dames qui se sont déroulés du 20 au 30 septembre 2007 au Sénégal.

IV. DESCRIPTION DES VARIABLES OFFENSIVES ET LEUR EFFICACITE

IV .1. LE TIR

Le tir constitue la finalité au basket. Quelles que soient les conditions de jeu, l'attaque cherche à mettre le porteur dans les meilleures conditions de tir. C'est donc le point fondamental qui détermine le score à la fin du match. Il peut se réaliser sous différentes formes : les tirs à mi-distance qui valent deux (2) points. Il s'agit d'abord du tir en course, du tir en suspension, du « smash » et du tir en crochet ou bras roulé. Le lancer franc fait également partie des tirs à mi-distance mais il vaut un (1) point.

Les tirs à longue distance par contre valent trois (3) points. Le tir en suspension s'exécute également à distance.

Le tir s'exécute d'une seule main bien que les deux tiennent ensemble la balle. Selon que le joueur soit latéralisé à droite ou à gauche cette main sera considérée comme main de tir, l'autre par contre n'est considérée que comme main de soutien ou de protection contre le défenseur. La main de tir va déterminer la trajectoire du ballon avec l'application des principes biomécaniques et de la sommation des forces articulaires.

IV.1.1. LE TIR EN COURSE

Le tir en course est généralement utilisé dans des situations de contre – attaque. Cependant, la maîtrise des appuis doit être une des bases pour la réussite de cette technique. Le premier appui qui sert à se rapprocher de l'objectif ne nécessite pas un fort bondissement, sinon le joueur risque de s'écraser dès son atterrissage. Alors que le deuxième (2^e) appui, qui sert d'impulsion finale en transformant le déplacement vers un saut vers la cible, risque d'être amoindri.

IV.2. LE TIR EN SUSPENSION

Le tir en suspension est apparu aux jeux olympiques de 1948 à Londres. Il est l'une des formes de tirs la plus adoptée au basket. Par contre son apprentissage demeure difficile et s'acquiert dans le temps. Mais il nécessite un très grand nombre de répétitions et la maîtrise de bons appuis demeure nécessaire dans sa réussite. Le tir en suspension associe généralement les qualités techniques et physiques du basketteur.

IV.3. LE LANCER FRANC

Le lancer franc est la sanction d'une faute adverse commise soit lors d'un tir ou lorsque le total des fautes d'équipe est atteint. Le joueur victime de la faute exécute un tir en position statique prise derrière la ligne des lancers francs située à 5.80 m de la ligne de fond et parallèle à celle-ci. Le tir est tenté sans opposition ni gêne.

Dans le cas d'une faute technique, l'équipe peut désigner son meilleur tireur.

Pour beaucoup d'entraîneurs, le tir de champ basique est le tir de lancer franc. D'ailleurs, les meilleurs tireurs à mi-distance sont aussi d'excellents tireurs de lancers francs. Et l'acquisition d'une bonne technique de tir au lancer franc permet d'avancer très rapidement vers le tir en suspension. Mais la condition physique est généralement un facteur d'échec, d'autant plus que la fatigue engendre la maladresse. Donc un entraînement régulier et un perfectionnement bien adapté sont les clés du succès.

IV.2. LA PASSE

La passe est la transmission du ballon entre deux partenaires. Au basket la passe est l'un des fondamentaux offensifs le plus efficace après le tir qui constitue la finalité. Elle est généralement décisive dans le gain des rencontres. Une équipe qui évolue en passe est généralement beaucoup plus efficace que celle qui opte sur le dribble. La passe évolue beaucoup plus vite que le dribble, et une défense est très vulnérable dans les passes, surtout lorsqu'il s'agit des défenses de zone.

Le bon passeur tient une place prépondérante dans le basket moderne. Les passeurs sont autant considérés que les tireurs ou les rebondeurs. Et généralement le passeur décisif est remercié par ses coéquipiers.

IV.3. LE REBOND

Le rebond au basket est une phase de conquête d'une éventuelle possession de balle. Il est caractérisé en général par un saut vertical avec impulsion sur les jambes et qui nécessite au préalable le blocage de l'adversaire par le défenseur. Il faut dès lors repérer la trajectoire du ballon avant de s'élancer pour une bonne prise de balle, similaire à une prise de passe. Ces techniques sont généralement valables pour le rebond défensif.

Contrairement au rebond offensif où l'attaquant n'est pas en position favorable au rebond, on fait appel à moins de techniques. Mais l'atout principal n'est que l'anticipation et l'effort, en plus de connaître les styles de lancers de ses adversaires.

IV.3.1. LE REBOND OFFENSIF

Le tir constitue la finalité la plus importante au basket puisqu'il détermine le score à la fin du match. Par contre, le rebond offensif est l'action technique qui permet à une équipe d'avoir une possession supplémentaire consécutive suite à une tentative de tir manqué.

IV.3.1.1. LES ZONES DE REBOND

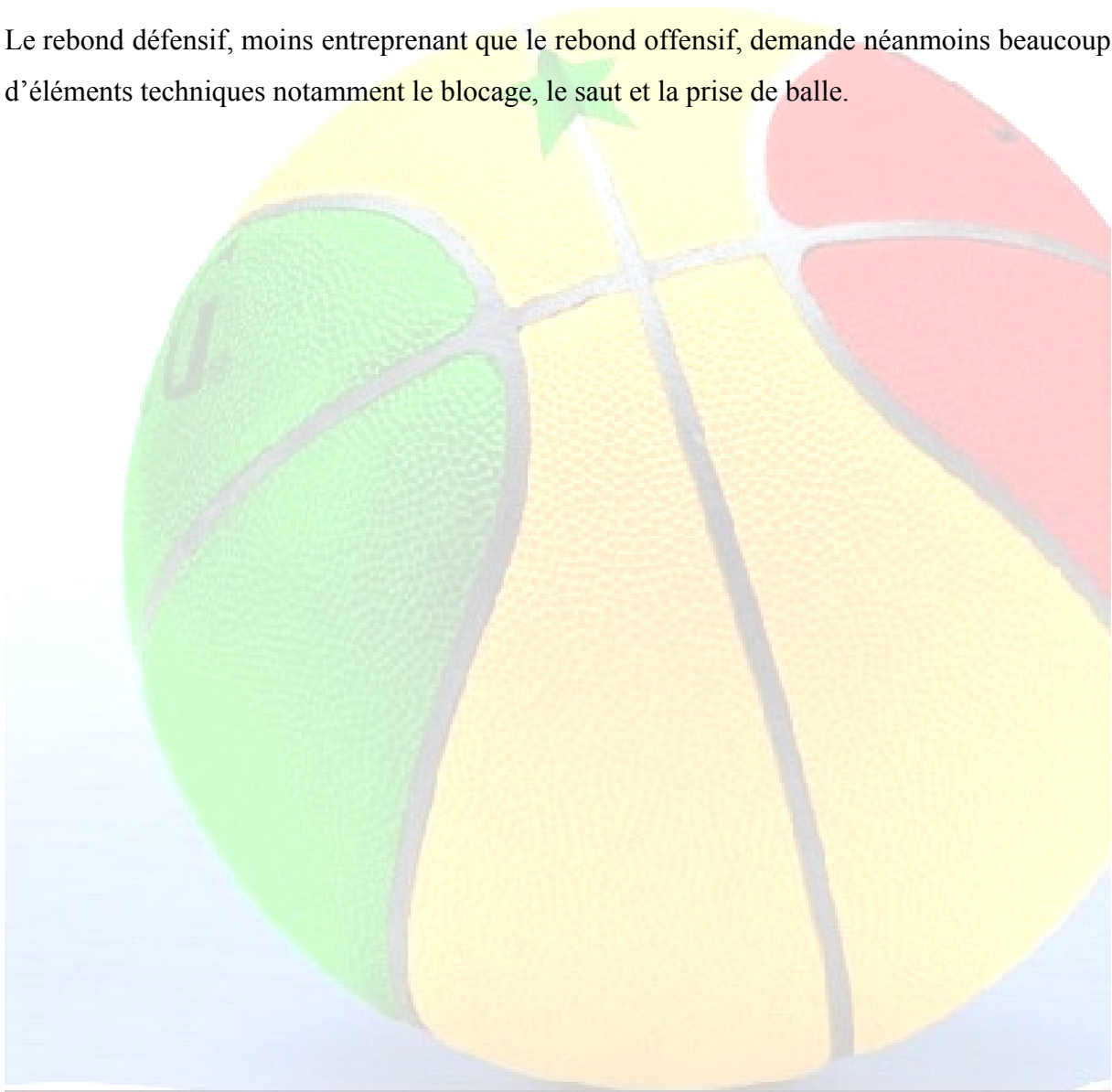
IL existe des zones où, en fonction de l'origine du tir, les rebonds sont plus fréquents que d'autres. En général, 45% à 65% des rebonds retombent à l'opposé de la zone de tir sur un

angle de 45° et la zone restrictive communément appelée bouteille ou raquette reste la place privilégiée pour la réception des rebonds.

IV.3.2. LE REBOND DEFENSIF

Le rebond défensif participe activement dans le gain d'un match, néanmoins il est souvent négligé dans la mise en place des stratégies.

Le rebond défensif, moins entreprenant que le rebond offensif, demande néanmoins beaucoup d'éléments techniques notamment le blocage, le saut et la prise de balle.





CHAPITRE II :
LA METHODOLOGIE

I – LA POPULATION A OBSERVER

La population constitue les équipes qui ont participé aux 20^e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS DE BASKET BALL SENIORS DAMES, qui se sont déroulés au SENEGAL (Dakar et Thiès) du 20 au 30 septembre 2007.

Les équipes sont réparties en deux (2) poules de six (6) équipes :

Poule A : Sénégal, Mali, Mozambique, Tunisie, Cote d'Ivoire, Madagascar.

Poule B : Nigéria, Angola, Kenya, R.D.C, Cameroun, Cap-Vert.

II – PROCEDE METHODOLOGIQUE

A partir des données statistiques recueillies par la commission FIBA Afrique durant Ces 20^e championnat d'Afrique, on a pu disposer des résultats traités à partir de l'outil informatique et de documents.

Dans cette étude, il est question d'interpréter par les statistiques, les résultats des rencontres de la poule A et de la poule B.

Donc l'étude s'arrête uniquement aux matches de poule, dans la mesure où les équipes totalisent le même nombre de matchs durant cette phase de la compétition. Cependant, elle ne peut être comparée à aucun championnat de basket.

Il s'agira entre autre de calculer les moyennes et les écarts type des pourcentages d'efficacité et des points marqués de chaque équipe et dans chaque poule, pour les variables à deux (2) points, à trois (3) points et pour les lancers francs durant leurs cinq (5) rencontres chacune.

Les moyennes et les écarts type des rebonds défensifs et des rebonds offensifs ainsi que les passes décisives seront également calculées.

Au terme de cette étude, on aura à classer les équipes dans six (6) catégories différentes : très faible – faible – moyen – bon – très bon – excellent. Les trois (3) premières catégories vont constituer la borne négative ou les plus faibles, et les trois autres vont constituer la borne positive ou les plus fortes.

III – METHODES STATISTIQUES

Nous avons utilisé la méthode conventionnelle pour calculer les moyennes et les écarts type. Les moyennes et les écarts type des variables de l'efficacité offensive ont été calculé au niveau des deux (2) poules A et B. Donc en utilisant le rang centile, nous avons obtenu à partir des résultats, les normes de l'efficacité offensive des pourcentages de réussite des tirs à deux (2) points, trois (3) points, lancers francs et des rebonds défensifs des rebonds offensifs et passes décisives.

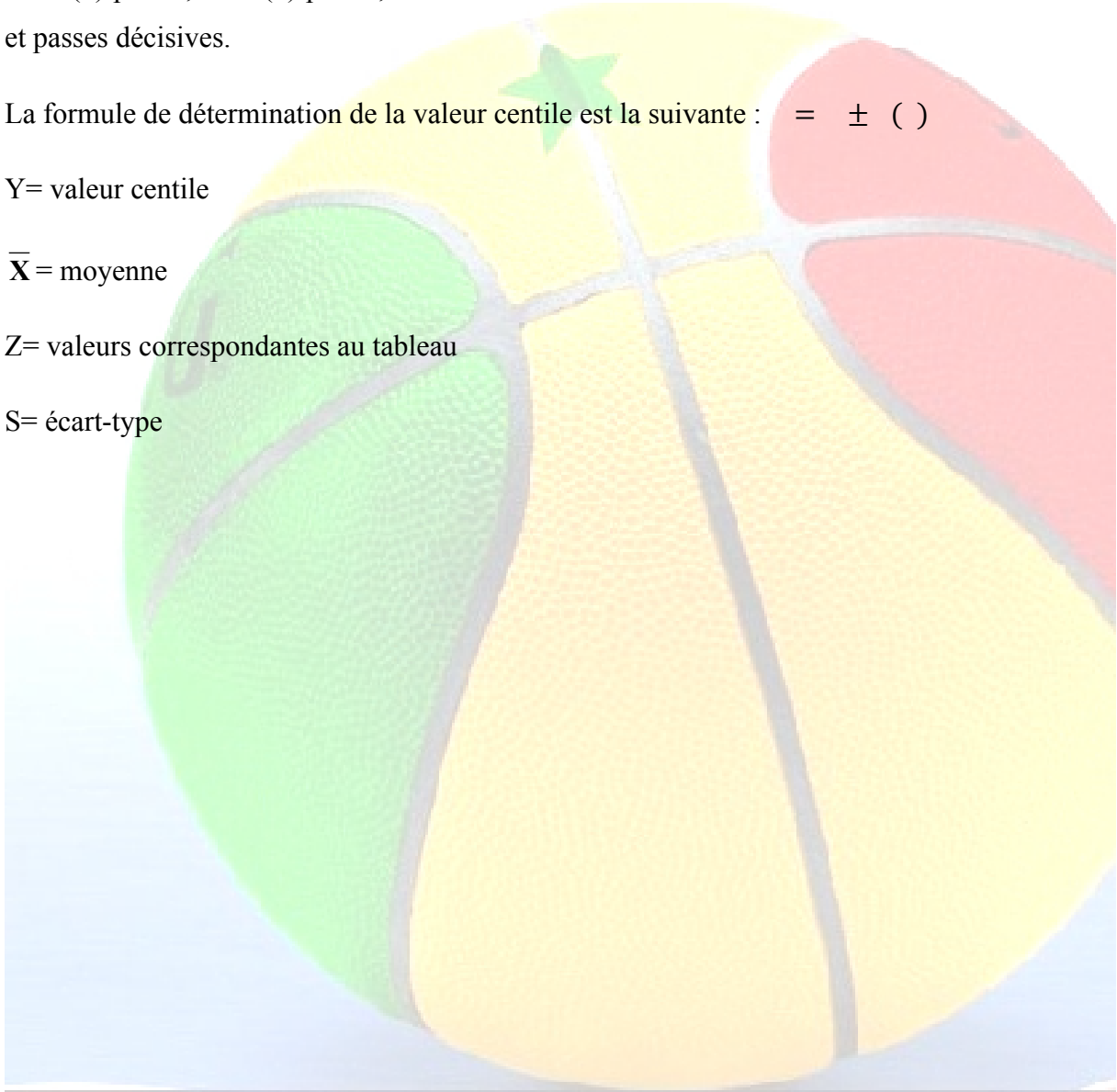
La formule de détermination de la valeur centile est la suivante : $Y = \bar{X} \pm (Z \cdot S)$

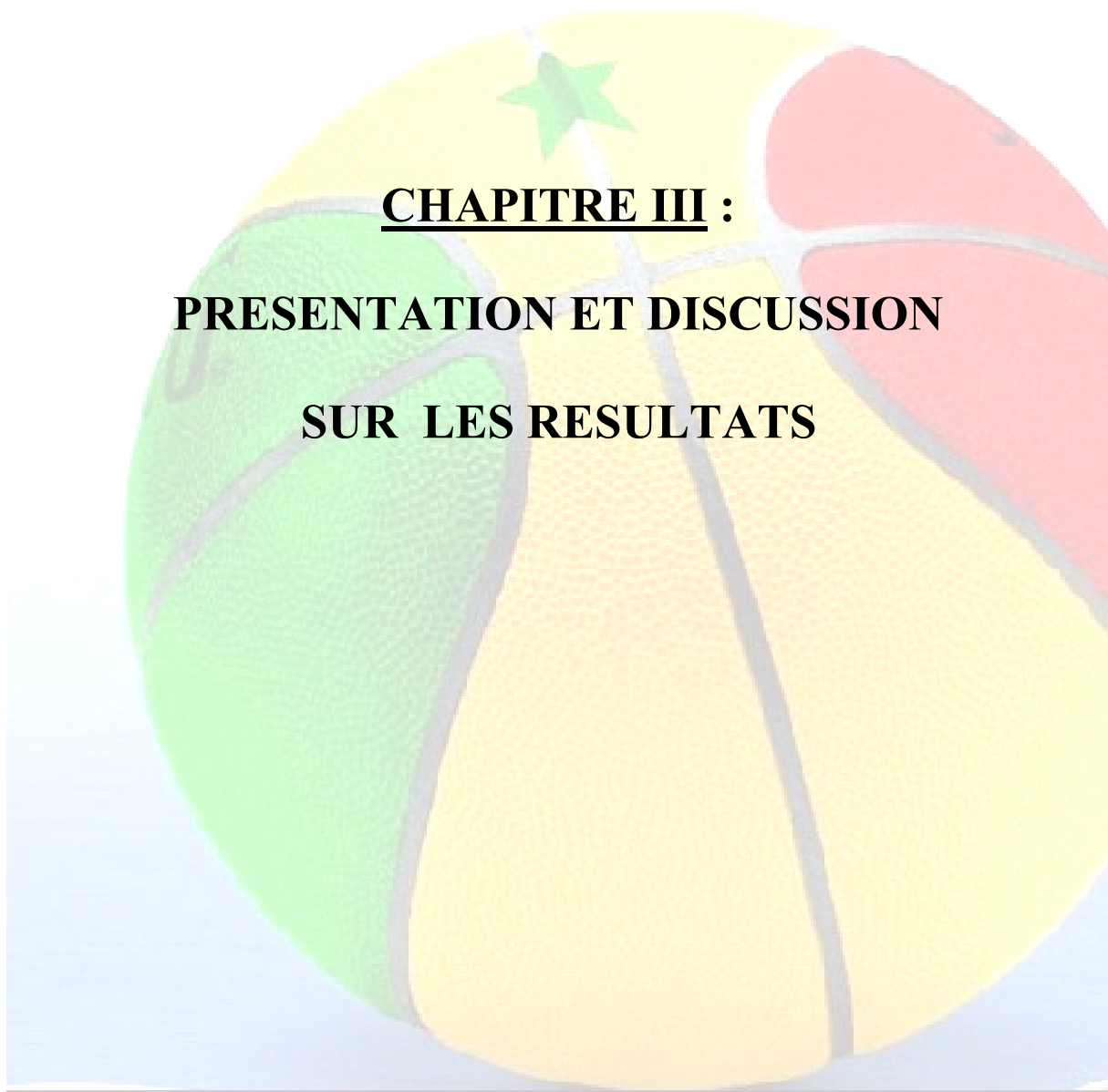
Y= valeur centile

\bar{X} = moyenne

Z= valeurs correspondantes au tableau

S= écart-type





CHAPITRE III :
PRESENTATION ET DISCUSSION
SUR LES RESULTATS

I. PRESENTATION DES RESULTATS

I.1. NORME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DES TIRS DE LA POULE A

**TABLEAU 1 : NORME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DES TIRS A DEUX
(2) POINTS**

CATEGORIES	DEUX (2) POINTS	EQUIPES
TRES FAIBLE] 38.44]	Cote d'Ivoire
FAIBLE	[39 - 41.74]	
MOYEN	[42 - 44.15]	Madagascar
BON	[45 - 46.21]	Sénégal – Mozambique - Tunisie
TRES BON	[47 - 48.63]	
EXCELLENT	[49 - 51.92 [Mali

Dans la catégorie « très faible » on retrouve la Cote d'Ivoire.

Dans la catégorie « moyen » on retrouve le Madagascar.

Dans la catégorie « bon » on retrouve le Sénégal, le Mozambique, et la Tunisie.

Dans la catégorie « excellent » on retrouve le Mali.

Par contre il n'y a pas d'équipes dans les catégories « faible » et « très bon ».

**TABLEAU 2 : NORME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DES TIRS A TROIS
(3) POINTS**

CATEGORIES	TROIS (3) POINTS	EQUIPES
TRES FAIBLE] 17.15]	
FAIBLE	[18 - 20.29]	Cote d'Ivoire
MOYEN	[21 - 22.6]	Tunisie - Madagascar
BON	[23 - 24]	Sénégal - Mali
TRES BON	[25 - 26.89]	
EXCELLENT	[27 - 30.03 [Mozambique

Dans la catégorie « faible » on retrouve la Cote d'Ivoire.

Dans la catégorie « moyen » on retrouve la Tunisie et le Madagascar.

Dans la catégorie « bon » il y a le Sénégal et le Mali.

Dans la catégorie « excellent » on retrouve le Mozambique.

Cependant on ne retrouve pas d'équipes dans les catégories « très faible » et « très bon ».

TABLEAU 3 : NORME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DES LANCERS FRANCS

CATEGORIES	LANCERS FRANCS	EQUIPES
TRES FAIBLE] 48.99]	
FAIBLE	[49 - 53.71]	Cote d'Ivoire - Tunisie
MOYEN	[54 - 57.22]	
BON	[58 - 60]	Madagascar - Mozambique
TRES BON	[61 - 63]	Mali
EXCELLENT	[64 - 68.45 [Sénégal

Dans la catégorie « faible » on retrouve la Cote d'Ivoire et la Tunisie.

Dans la catégorie « bon » on retrouve le Madagascar et le Mozambique.

Dans la catégorie « très bon » il y a le Mali.

Et dans la catégorie « excellent » on retrouve le Sénégal.

Il n'y a pas d'équipes dans les catégories « très faible » et « moyen ».

I.2. NORME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DES TIRS DE LE POULE B

TABLEAU 4 : NORME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DES TIRS A DEUX (2) POINTS

CATEGORIES	POURCENTAGES DE REUSSITE DEUX (2) POINTS	EQUIPES
TRES FAIBLE] 31.62]	Cap-Vert
FAIBLE	[31.63 - 32.25]	Cameroun
MOYEN	[33 - 34.56]	
BON	[35 - 36.54]	Kenya
TRES BON	[37 - 38.85]	Angola – R.D.C.
EXCELLENT	[38.86 - 39.48 [Nigéria

Dans la catégorie « très faible » on retrouve le Cap – Vert.

Dans la catégorie « faible » on retrouve le Cameroun.

Dans la catégorie « bon » on retrouve le Kenya.

Dans la catégorie « très bon » on retrouve l'Angola et la R.D.C.

Dans la catégorie « excellent » on retrouve le Nigéria.

Il n'y a pas d'équipe dans la catégorie « moyen ».

TABLEAU 5 : NORME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DES TIRS A TROIS
(3) POINTS

CATEGORIES	TROIS (3) POINTS	EQUIPES
TRES FAIBLE] 22.73]	Cap-Vert
FAIBLE	[23 - 25.70]	R.D.C.
MOYEN	[26 - 27.88]	
BON	[28 - 29.74]	Kenya
TRES BON	[30 - 31.92]	Angola - Nigéria
EXCELLENT	[32 - 34.89 [Cameroun

Dans la catégorie « très faible » on retrouve le cap – vert.

Dans la catégorie « faible » il y a la R.D.C.

Dans la catégorie « bon » on retrouve le Kenya.

Dans la catégorie « très bon » on retrouve l’Angola et le Nigéria.

Et dans la catégorie « excellent » on retrouve le Cameroun.

Il n’y a pas d’équipes dans la catégorie « moyen ».

TABLEAU 6 : NORME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DES LANCERS FRANCS

CATEGORIES	LANCERS FRANCS	EQUIPES
TRES FAIBLE] 36]	R.D.C.
FAIBLE	[37 - 45.26]	Cameroun
MOYEN	[46 - 52.05]	Kenya
BON	[53 - 57.87]	
TRES BON	[56 - 64.66]	Cap-Vert
EXCELLENT	[65 - 73.92 [Nigéria - Angola

Dans la catégorie « très faible » on retrouve la R.D.C.

Dans la catégorie « faible » il y a le Cameroun.

Dans la catégorie « moyen » on retrouve le Kenya.

Dans la catégorie « très bon » on retrouve le Cap – Vert.

Et dans la catégorie « excellent » on retrouve la Nigéria et l'Angola.

Donc il n y a pas d'équipes dans la catégorie « bon ».

I.3. NORME DES POINTS MARQUES DANS LA POULE A

TABLEAU 7 : NORME DES TIRS MARQUES À DEUX (2) POINTS

CATEGORIES	POINTS MARQUES A DEUX POINTS (2) POINTS	EQUIPES
TRES FAIBLE] 104.7]	
FAIBLE	[105 - 134.46]	
MOYEN	[135 - 156.29]	Tunisie – Madagascar – Cote d'Ivoire
BON	[157 - 175.03]	Mozambique
TRES BON	[176 - 196.86]	Sénégal
EXCELLENT	[197 - 226.62 [Mali

Dans la catégorie « moyen » on retrouve la Tunisie, le Madagascar et la Cote d'Ivoire.

Dans la catégorie « bon » il y a le Mozambique.

Dans la catégorie « très bon » on retrouve le Sénégal.

Et dans la catégorie « excellent » on retrouve le Mali.

Aucune équipe n'est dans les catégories « très faible » et « faible ».

TABLEAU 8 : NORME DES TIRS MARQUES À TROIS (3) POINTS

CATEGORIES	POINTS MARQUES A TROIS (3) POINTS	EQUIPES
TRES FAIBLE] 41.05]	
FAIBLE	[42 - 52.75]	Cote d'Ivoire
MOYEN	[53 - 61.32]	Madagascar
BON	[62 - 68.68]	Sénégal - Tunisie
TRES BON	[69 - 77.25]	Mali
EXCELLENT	[78 - 88.95 [Mozambique

Dans la catégorie « faible » on retrouve la Cote d'Ivoire.

Dans la catégorie « moyen » on retrouve le Madagascar.

Dans la catégorie « bon » on retrouve le Sénégal et la Tunisie.

Dans la catégorie « très bon » il y a le Mali.

Et dans la catégorie « excellent » on retrouve le Mozambique.

Il n'y a pas d'équipes dans la catégorie « très faible ».

TABLEAU 9 : NORME DES TIRS MARQUES AUX LANCERS FRANCS

CATEGORIES	POINTS MARQUES AUX LANCERS FRANCS	EQUIPES
TRES FAIBLE] 26.74]	Madagascar
FAIBLE	[27 - 39.07]	
MOYEN	[40 - 48.12]	Cote d'Ivoire
BON	[49 - 55.88]	Tunisie
TRES BON	[56 - 65.93]	Mozambique
EXCELLENT	[66 - 77.26 [Sénégal – Mali

Dans la catégorie « très faible » on retrouve le Madagascar.

Dans la catégorie « moyen » on retrouve la Cote d'Ivoire.

Dans la catégorie « bon » on retrouve la Tunisie.

Dans la catégorie « très bon » il y a le Mozambique.

Et dans la catégorie « excellent » il y a le Sénégal et le Mali.

Il n'y a pas d'équipes dans la catégorie « faible ».

I.4. NORME DES POINTS MARQUES DANS LA POULE B

TABLEAU 10 : NORME DES TIRS MARQUES À DEUX (2) POINTS

CATEGORIES	POINTS MARQUES A DEUX (2) POINTS	EQUIPES
TRES FAIBLE] 106.26]	
FAIBLE	[107 - 132.41]	Angola – Cap-Vert
MOYEN	[133 - 151.59]	Kenya
BON	[152 - 168.07]	Cameroun
TRES BON	[169 - 187.25]	
EXCELLENT	[188 - 213.4 [R.D.C. - Niégria

Dans la catégorie « faible » on retrouve l'Angola et le Cap – Vert.

Dans la catégorie « moyen » il y a le Kenya.

Dans la catégorie « bon » on retrouve le Cameroun.

Et dans la catégorie « excellent » on retrouve la R.D.C. et le Nigéria.

Il n'y a pas d'équipes dans les catégories « très faible » et « très bon ».

TABLEAU 11 : NORME DES TIRS MARQUES À TROIS (3) POINTS

CATEGORIES	POINTS MARQUES A TROIS (3) POINTS	EQUIPES
TRES FAIBLE] 47.32]	
FAIBLE	[48 - 54.74]	Cameroun – Cap-Vert
MOYEN	[55 - 60.17]	R.D.C. - Kenya
BON	[61 - 64.83]	
TRES BON	[65 - 70.27]	Nigéria
EXCELLENT	[71 - 77.68 [Angola

Dans la catégorie « faible » on retrouve le Cameroun et le Cap – Vert.

Dans la catégorie « moyen » on retrouve la R.D.C. et le Kenya.

Dans la catégorie « très bon » on retrouve le Nigéria.

Et dans la catégorie « excellent » il y a l'Angola.

Mais il n'y a pas d'équipes dans les catégories « très faible » et « bon »

TABLEAU 12 : NORME DES TIRS MARQUES AUX LANCERS FRANCS

CATEGORIES	POINTS MARQUES AUX LANCERS FRANCS	EQUIPES
TRES FAIBLE] 34.1]	
FAIBLE	[35 - 40.5]	R.D.C. – Cameroun
MOYEN	[41 - 45.16]	
BON	[46 - 49.16]	Angola
TRES BON	[50 - 53.82]	Kenya – Cap-Vert
EXCELLENT	[54 - 60.22 [Nigéria

Dans la catégorie « faible » on retrouve la R.D.C. et le Cameroun.

Dans la catégorie « bon » on retrouve l'Angola.

Dans la catégorie « très bon » on retrouve le Kenya et le Cap –Vert.

Et dans la catégorie « excellent » il y a le Nigéria.

Il n'y a pas d'équipes dans les catégories « très faible » et « moyen ».

TABLEAU 13 : NORME DES REBONDS ET PASSES DECISIVES DANS LA POULE

A

CATEGORIES	REBONDS DEFENSIFS	REBONDS OFFENSIFS	PASSES DECISIVES
TRES FAIBLE] 14.24]] 4.31]] 6.62]
FAIBLE	[15 - 17.56]	[5 - 6.38]	[7 - 8.52]
MOYEN	[18 - 19.99]	[6.39 - 7.90]	[8.53 - 9.99]
BON	[20 - 22.07]	[8 - 9.21]	[10 - 11.21]
TRES BON	[23 - 24.50]	[9.22 - 10.73]	[11.22 - 12.63]
EXCELLENT	[25 - 27.82 [[11 - 12.80 [[13 - 14.58 [

I.4.4.1. NORME DES REBONDS DEFENSIFS

Dans la catégorie « faible » on retrouve la Cote d'Ivoire et le Madagascar.

Dans la catégorie « moyen » on retrouve la Tunisie.

Dans la catégorie « bon » il y a le Mozambique.

Dans la catégorie « très bon » il y a le Sénégal.

Et dans la catégorie « excellent » on retrouve le Mali.

Il n'y a pas d'équipes dans la catégorie « très faible ».

I.4.4.2. NORME DES REBONDS OFFENSIFS

Dans la « très faible » on retrouve le Madagascar.

Dans la catégorie « moyen » on retrouve la Tunisie et le Mozambique.

Dans la catégorie « bon » on retrouve la Cote d'Ivoire.

Dans la catégorie « très bon » on retrouve le Sénégal.

Et dans la catégorie « excellent » on retrouve le Mali.

On ne retrouve pas d'équipes dans la catégorie « faible ».

I.4.4.3. NORME DES PASSES DECISIVES

Dans la catégorie « faible » on retrouve la Cote d'Ivoire et le Madagascar.

Dans la catégorie « moyen » on retrouve la Tunisie.

Dans la catégorie « bon » on retrouve le Mozambique.

Dans la catégorie « excellent » on retrouve le Mali et le Sénégal.

Mais il n'y a pas d'équipes dans les catégories « très faible » et « très bon ».

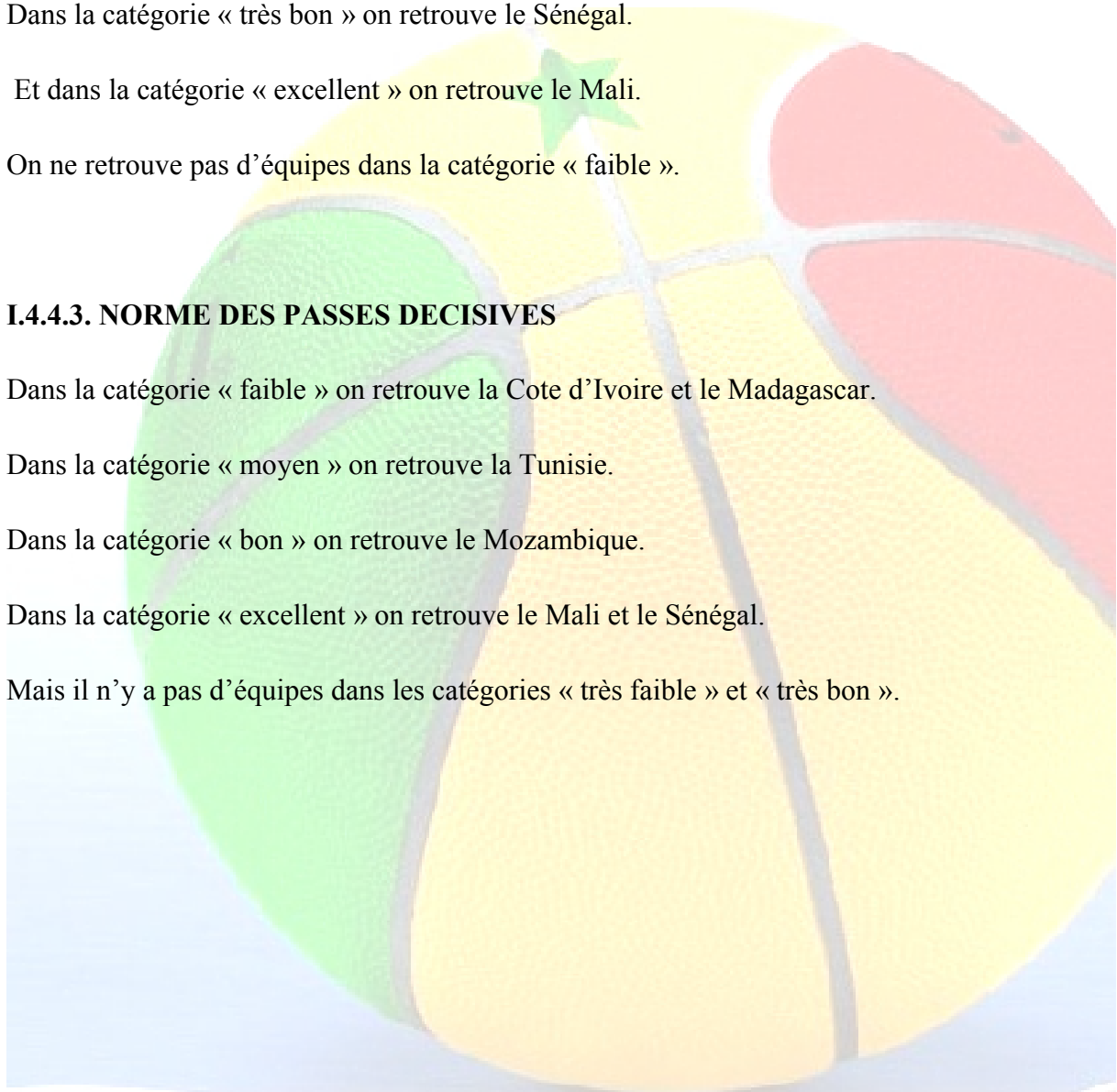


TABLEAU 14 : NORME DES REBONDS ET PASSES DECISIVES DANS LA POULE

B

CATEGORIES	REBONDS DEFENSIFS	REBONDS OFFENSIFS	PASSES DESICIVES
TRES FAIBLE] 26.03]] 6.97]] 16.07]
FAIBLE	[27 - 28.92]	[6.98 - 9.44]	[17 - 18.83]
MOYEN	[29 - 31.04]	[10 - 11.26]	[19 - 20.85]
BON	[35.05 - 32.87]	[11.27 - 12.81]	[21 - 22.58]
TRES BON	[33 - 34.99]	[13 - 14.63]	[23 - 24.60]
EXCELLENT	[35 - 37.88 [[15 - 17.10 [[25 - 27.36 [

I.4.5.1. NORME DES REBONDS DEFENSIFS

Dans la catégorie « très faible » on retrouve le Cap – Vert, le Cameroun, Kenya et l’Angola.

Dans la catégorie « faible » on retrouve la R.D.C.

Et dans la catégorie « très bon » il y a le Nigéria.

Mais il n’y a pas d’équipes dans les catégories « moyen », « bon », et « excellent ».

I.4.5.2. NORME DES REBONDS OFFENSIFS

Dans la catégorie « très faible » on retrouve le Cap – Vert.

Dans la catégorie « faible » on retrouve le Kenya.

Dans la catégorie « moyen » on retrouve l'Angola et la R.D.C.

Dans la catégorie « bon » on retrouve le Nigéria et le Cameroun.

Mais il n'y a pas d'équipes dans les catégories « très bon » et « excellent ».

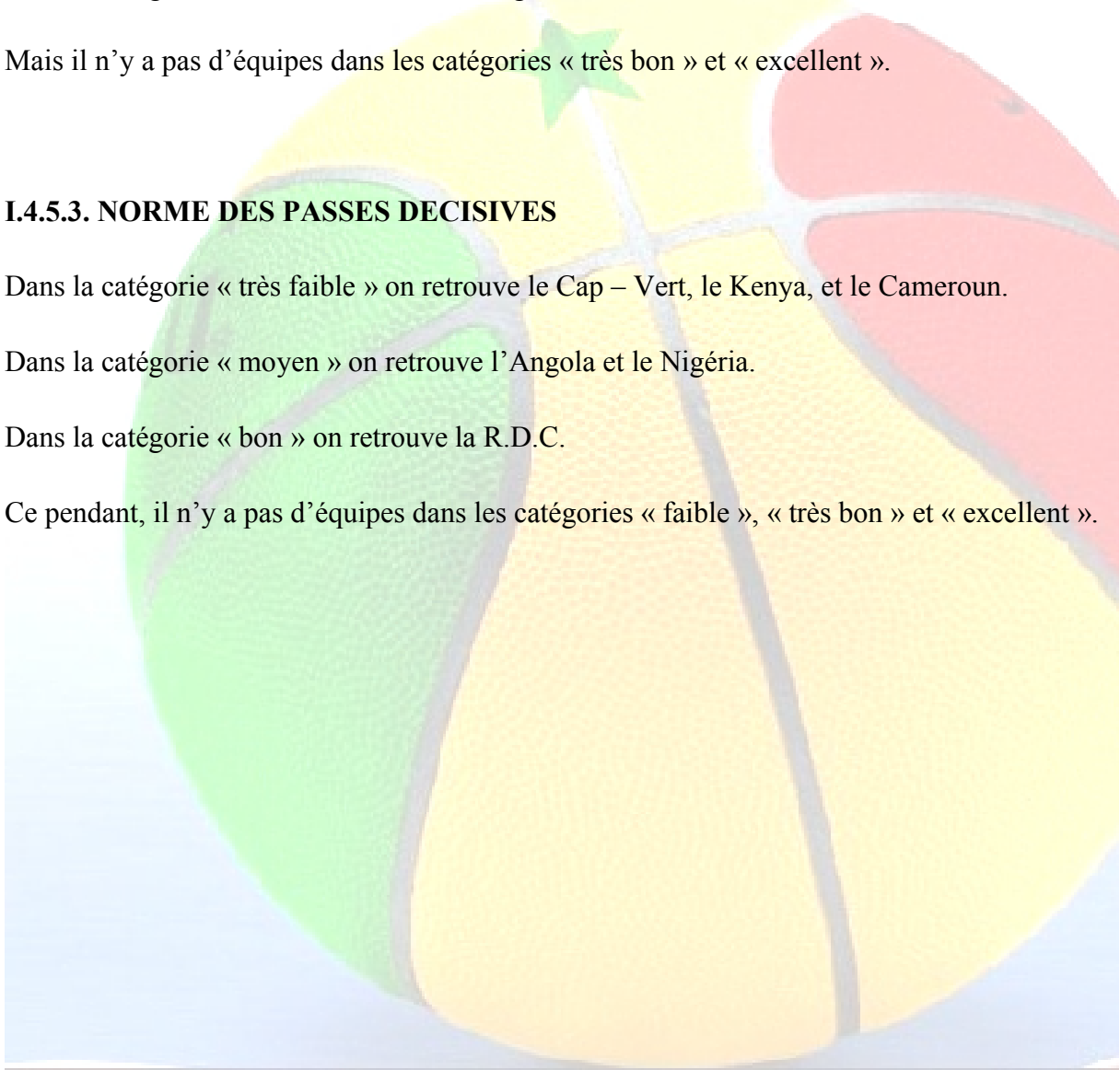
I.4.5.3. NORME DES PASSES DECISIVES

Dans la catégorie « très faible » on retrouve le Cap – Vert, le Kenya, et le Cameroun.

Dans la catégorie « moyen » on retrouve l'Angola et le Nigéria.

Dans la catégorie « bon » on retrouve la R.D.C.

Ce pendant, il n'y a pas d'équipes dans les catégories « faible », « très bon » et « excellent ».



II. DISCUSSION DES RESULTATS

II.1. NORME DES TIRS DANS LA POULE A

TABLEAU 15 : CLASSIFICATION DES EQUIPES AU NIVEAU DES POURCENTAGES DE REUSSITE ET DES POINTS MARQUES A DEUX (2) POINTS

CATEGORIES	POURCENTAGES DE REUSSITE	POINTS MARQUES
TRES FAIBLE	Cote d'Ivoire	
FAIBLE		
MOYEN	Madagascar	Cote d'Ivoire / Tunisie / Madagascar
BON	Sénégal / Mozambique / Tunisie	Mozambique
TRES BON		Sénégal
EXCELLENT	Mali	Mali

A ce niveau nous pourrions dire que les équipes de la poule A ont un niveau assez élevé concernant les pourcentages de réussite des deux (2) points, dans la mesure où la totalité des équipes se retrouve dans la borne positive des pourcentages de réussite. La Cote d'Ivoire se retrouve dans la catégorie la plus reculée de la borne négative des pourcentages de réussite, à savoir la catégorie « très faible ».

La Cote d'Ivoire tente beaucoup plus de tirs par rapport à l'équipe de Madagascar mais en réussit très peu. C'est ce qui explique leur classement par rapport aux normes. Le Madagascar par contre tire rarement, mais avec plus de réussite. D'ailleurs, au niveau des points marqués, la Cote d'Ivoire est classée dans la même catégorie que le Madagascar.

TABLEAU 16 : CLASSIFICATION DES EQUIPES AU NIVEAU DES POURCENTAGES DE REUSSITE ET DES POINTS MARQUES A TROIS (3) POINTS

CATEGORIES	POURCENTAGES DE REUSSITE	POINTS MARQUES
TRES FAIBLE		
FAIBLE	Cote d'Ivoire	Cote d'Ivoire
MOYEN	Tunisie / Madagascar	Madagascar
BON	Mali / Sénégal	Sénégal / Tunisie
TRES BON		Mali
EXCELLENT	Mozambique	Mozambique

Comme au niveau des tirs à deux (2) points, la Cote d'Ivoire tente beaucoup de tirs et en réussit très peu. Elle confirme donc qu'elle est l'équipe la plus faible au niveau des pourcentages de réussite des tirs et des points marqués dans la poule A.

Régulier aux tirs à deux (2) points tant aux pourcentages de réussite qu'en points marqués et dans la catégorie « bon », le Mozambique impose sa suprématie au niveau des tirs à trois (3) points en se classant dans la catégorie « excellent ». C'est donc l'équipe qui tente le plus de tirs à trois (3) points dans cette poule A.

Le Madagascar classé « moyen » est par contre une équipe qui tire beaucoup au niveau de la zone des trois (3) points. Et par la même occasion, il est classé derrière le Mozambique au niveau des tentatives à trois (3) points. Et cela est du au fait qu'il possède un niveau de jeu moins développé par rapport aux autres équipes même s'il parvient à faire le poids sur certains paramètres.

TABLEAU 17 : CLASSIFICATION DES EQUIPES AU NIVEAU DES POURCENTAGES DE REUSSITE ET DES POINTS MAQUES AUX LANCERS FRANCS

CATEGORIES	POURCENTAGES DE REUSSITE	POINTS MARQUES
TRES FAIBLE		Madagascar
FAIBLE	Cote d'Ivoire / Tunisie	
MOYEN		Cote d'Ivoire
BON	Mozambique / Madagascar	Tunisie
TRES BON	Mali	Mozambique
EXCELLENT	Sénégal	Sénégal / Mali

Le Madagascar est classé « bon » au pourcentage de réussite des lancers francs. Mais il reste « très faible » en termes de points marqués. Cela peut être dû au fait qu'il joue rarement sur les pénétrations, ce qui fait qu'il tire peu pour en réussir le maximum.

Le Sénégal quant à lui, reste le dominant de cette variable en se classant « excellent » au niveau des pourcentages de réussite comme au niveau des points marqués. C'est dû peut être à un jeu carrément basé vers l'intérieur. C'est également l'équipe qui a le plus grand taux de tentatives aux lancers francs. Un autre facteur peut expliquer cette performance c'est peut être la présence de joueuses de grande taille capables de faire faire des fautes à n'importe quelle défense.

II.2. NORME DES TIRS DANS LA POULE B

TABLEAU 18 : CLASSIFICATION DES EQUIPES AU NIVEAU DES POURCENTAGES DE REUSSITE ET DES POINTS MARQUES A DEUX (2) POINTS

CATEGORIES	POURCENTAGES DE REUSSITE	POINTS MARQUES
TRES FAIBLE	Cap – Vert	
FAIBLE	Cameroun	Angola / Cap – Vert
MOYEN		Kenya
BON	Kenya	Cameroun
TRES BON	R.D.C. / Angola	
EXCELLENT	Nigéria	R.D.C. / Nigéria

Au niveau de la variable des deux points (2), le Cameroun est classé «faible » aux pourcentages de réussite et « bon » en terme de points marqués. Ces contres -performances montrent que le Cameroun tente beaucoup de tirs à deux (2) points avec peu de réussite. Et cela peut être du à de nombreuses pertes de balles durant ses phases offensives.

Le Kenya par contre et surtout l'Angola, jouent sur la tendance inverse du Cameroun. Classés respectivement, « bon » et « très « bon » aux pourcentages de réussite, ils se retrouvent classés « moyen » et « faible » au niveau des points marqués. L'Angola demeure donc la plus grande surprise. Evidemment c'est une équipe qui opte beaucoup plus sur le jeu extérieur, c'est-à-dire les tirs à trois (3) points.

La R.D.C. par contre est l'équipe qui tente le plus de tirs à trois points (3) dans cette poule B. Classée « très bon » aux pourcentages de réussite, la R.D.C. se retrouve dans la catégorie « excellent » avec le Nigéria.

TABLEAU 19 : CLASSIFICATION DES EQUIPES AU NIVEAU DES POURCENTAGES DE REUSSITE ET DES POINTS MARQUES A TROIS (3) POINTS

CATEGORIE	POURCENTAGES DE REUSSITE	POINTS MARQUES
TRES FAIBLE	Cap – Vert	
FAIBLE	R.D.C.	Cameroun / Cap – Vert
MOYEN		R.D.C. / Kenya
BON	Kenya	
TRES BON	Angola / Nigéria	Nigéria
EXCELLENT	Cameroun	Angola

Le Cameroun demeure la grande impression au niveau des tirs à trois (3) points. Classé « excellent » aux pourcentages de réussite, il se retrouve dans la catégorie « faible » au niveau des points marqués. La simple déduction qu'on peut en faire est que le Cameroun tente rarement de tirs à trois (3) points, mais avec une bonne réussite, mais ces tirs marqués ne s'avèrent pas énormes en termes de points marqués.

L'Angola par contre est l'équipe qui tente le plus de tirs à trois (3) points dans cette poule B avec une efficacité étonnante. Elle demeure également l'équipe la plus forte en termes de points marqués.

TABLEAU 20 : CLASSIFICATION DES EQUIPES AU NIVEAU DES POURCENTAGES DE REUSSITE ET DES POINTS MARQUES AUX LANCERS FRANCS

CATEGORIES	POURCENTAGES DE REUSSITE	POINTS MARQUES
TRES FAIBLE	R.D.C.	
FAIBLE	CAMEROUN	R.D.C. / Cameroun
MOYEN	Kenya	
BON		Angola
TRES BON	Cap – Vert	Kenya / Cap – Vert
EXCELLENT	Nigéria / Angola	Nigéria

L'Angola reste la plus étonnante surprise aux lancers francs dans la poule B. Classée « excellent » aux pourcentages de réussite, elle se trouve dans la catégorie « bon ». En fin de compte, l'Angola tire peu aux lancers avec une grande réussite. Mais ses points aux lancers francs ne demeurent pas énormes.

Le Kenya est par contre « moyen » aux pourcentages de réussite et « très bon » aux points marqués. Le Kenya tire donc beaucoup aux lancers francs mais avec peu de réussite. Et autrement dit, qui tire beaucoup au lancer franc, fait faire beaucoup de fautes à l'adversaire. Mais en termes de points marqués le Kenya s'avère efficace.

TABLEAU 21 : LES REBONDS ET LES PASSES DECISIVES DANS LA POULE A

CATEGORIES	REBONDS DEFENSIFS	REBONDS OFFENSIFS	PASSES DESICIVES
TRES FAIBLE		Madagascar	
FAIBLE	Cote d'Ivoire / Madagascar		Cote d'Ivoire / Madagascar
MOYEN	Tunisie	Tunisie / Mozambique	Tunisie
BON	Mozambique	Cote d'Ivoire	Mozambique
TRES BON	Sénégal	Sénégal	
EXCELLENT	Mali	Mali	Sénégal / Mali

Les performances de la Cote d'Ivoire demeurent étonnantes, dans la mesure où elle est « faible » aux rebonds défensifs et « bon » aux rebonds offensifs. Les contres performances aux rebonds défensifs peuvent être dus à une négligence des techniques de rebond défensif. Mais pour prendre des rebonds offensifs il faut jouer sur l'anticipation. Ce qui peut aussi les exposer en contre partie à d'énormes contre attaques.

A l'exception du Sénégal et du Mali, classés respectivement « très bon » et « excellent », toutes les performances aux rebonds des autres équipes reflètent les mêmes résultats au niveau des pourcentages de réussite des tirs et des points marqués.

TABLEAU 22 : LES REBONDS ET LES PASSES DECISIVES DANS LA POULE B

CATEGORIES	REBONDS DEFENSIFS	REBONDS OFFENSIFS	PASSES DECISIVES
TRES FAIBLE	Cap -Vert Cameroun Kenya /Angola	Cap – Vert	Cap –Vert Kenya Cameroun
FAIBLE	R.D.C.	Kenya	
MOYEN		Angola / R.D.C.	Angola / Nigéria
BON		Nigéria / Cameroun	R.D.C.
TRES BON	Nigéria		
EXCELLENT			

La Cote d’Ivoire au niveau de la poule A, la R.D.C. et surtout le Cameroun dans la poule B sont plus performants dans les rebonds offensifs que dans les rebonds défensifs. Ces performances dans les rebonds offensifs contrairement dans les rebonds défensifs, montrent que ces équipes ont un style de jeu très vif, qui leur permet d’anticiper sur les rebonds offensifs. Ce qui leur donne également un temps de possession de balle beaucoup plus large.

Par contre au niveau des passes décisives, la R.D.C. est la dominante. C’est une équipe qui joue beaucoup sur les contres attaques en se référant à ses performances au niveau des passes décisives. Et elle occupe la plus haute marche tant au niveau des points marqués à deux (2) points qu’au niveau des tirs tentés à deux (2) points.

Au niveau des tableaux de rebonds des deux (2) poules, on constate que les moyennes sont plus élevées dans la poule B que dans la poule A. C'est à constater également au niveau des passes décisives.

Par contre au niveau des tableaux de norme, les équipes de la poule A semblent beaucoup plus performantes.

Dans la poule B, le Nigéria, avec 33.2 rebonds défensifs en moyenne, est classé dans la catégorie « très bon ». Toutes les autres équipes sont dans la catégorie « très faible » à l'exception de la R.D.C. qui est dans la catégorie « faible ».

La simple raison peut être due au fait que la moyenne de tentative des tirs à deux (2) points est plus élevée dans la poule B que dans la poule A. Mais aussi avec une faible réussite d'où l'on a 35.55% dans la poule B, contre 45.18% dans la poule A. Donc les tirs manqués seront sanctionnés soit par des rebonds défensifs soit par des rebonds offensifs. On constate alors en moyenne 46.06 tirs tentés à deux (2) points dans la poule B, contre 37.16 dans la poule A.

Par contre, au niveau des variables à trois (3) points et des lancers francs, les moyennes des tirs tentés sont plus élevées dans la poule A que dans la poule B, avec respectivement 16.93 contre 14.73 aux niveau des trois (3) points et 18.6 contre 17.43 aux lancers francs.

Les pourcentages de réussite également ne sont pas en reste. On a alors 23.59 % dans la poule A contre 28.81% dans la poule B. A ce niveau les angolaises de la poule B sont réputées les meilleures pointeuses à trois (3) points. Mais au niveau de la poule A, les équipes comme le Mozambique et le Madagascar ont des tentatives extrêmement élevées par rapport aux autres équipes de leur poule, avec respectivement 20.8 tentatives en moyenne et 18.4. Malgré ces tentatives énormes, la réussite et l'adresse étaient plus au rendez-vous dans la poule A.

Au niveau des lancers francs, non seulement les tentatives sont plus élevées dans la poule A, mais aussi les pourcentages de réussite sont très acceptables dans l'ensemble. On a dès lors 18.6 tentatives et 58.72 % en moyenne dans la poule A, contre 17.43 tentatives et 54.96 %.

CONCLUSION

De nos jours, le basket évolue avec ses règlements de plus en plus complexes. Ce qui va rendre également le jeu de plus en plus difficile. Mais grâce à l'observation statistique et avec les nouvelles technologies de l'informatique, on assiste à des méthodes d'évaluation de plus en plus développées.

Cette étude portant sur les normes de l'efficacité offensive des pourcentages de réussite des tirs et des points marqués en particulier, mais aussi des rebonds et passes décisives d'autre part, nous a fait constater une classification par catégorie des équipes de la poule A d'une part et celles de la poule B d'autre part. Mais aussi d'inter opposer le niveau de ces deux poules, ou la poule A s'avère en définitive plus performante.

Par ailleurs, ces études ont révélé que certaines équipes étaient plus régulières dans la borne positive que d'autres. C'est le cas de l'Angola, de la R.D.C et surtout du Nigéria au niveau de la poule B. Mais aussi du Mozambique, du Sénégal et surtout du Mali au niveau de la poule A. Ces trois équipes de la poule A figurent dans les quatre (4) premières équipes du classement final de ces championnats d'Afrique plus l'Angola. Par contre, les autres équipes étaient plus fréquentes dans la borne négative, c'est le Cap-Vert, le Kenya et le Cameroun au niveau de la poule B et de la Tunisie, de la Cote d'Ivoire et du Madagascar au niveau de la poule A. Mais malgré leur différence de niveau constatée, ces équipes dites les plus faibles parvenaient à se mesurer avec les équipes fortes sur certains paramètres offensifs .C'est ce que nous constatons au niveau des pourcentages de réussite des tirs à trois (3) points dans la poule B, avec le cas du Cameroun classé « bon » au niveau des points marqués à deux (2) points et seul «excellent» au niveau des pourcentages de réussite à trois (3) points, le Cameroun n'a pu, par ailleurs, franchir d'une seule marche, la borne négative dans les autres paramètres des pourcentages de tirs ou des points marqués.

L'une des grandes surprises demeure le Nigéria. Détenteur du trophée de l'édition 2005 à Abuja, le Nigéria n'a pu se classer sur le carré d'as.

Cette modeste étude va peut être permettre aux entraîneurs et techniciens d'envisager des séances d'entraînement plus appropriées afin de combler les failles qu'on ne cesse de noter dans le basket ball africain. Mais il serait plus logique de préconiser des séances à long terme pour éviter la précipitation vers des résultats dans l'immédiat. Pour se faire il serait préférable

d'accentuer le travail à la base à savoir la formation des petites catégories, afin de retrouver les performances au niveau du basket ball africain.

RECOMMANDATIONS :

En plus du travail à la base des jeunes joueuses, les entraîneurs devraient surtout insister sur les exercices de tirs avant et après la séance proprement dite. Cependant, la fatigue constitue un facteur de maladresse et il serait primordial de veiller sur l'endurance des joueuses : donc il s'agit là de faire des exercices de tirs au moment où les joueuses semblent le plus fatiguées.

Les entraîneurs impliqués doivent accentuer le travail d'adresse de ces équipes dites les plus faibles. Par contre, les équipes qui demeurent les plus fortes doivent travailler davantage pour relever leur niveau, afin que le basket ball africain, en particulier féminin, parvienne à un niveau international.

Mais le facteur psychologique, en plus des facteurs physiques et technico-tactiques, ne doit pas être en reste. C'est d'ailleurs un paramètre qui complète les autres facteurs. Donc nos fédérations ou instances compétentes, doivent s'atteler afin que nos équipes aient, en plus des préparateurs physiques techniques et tactiques, des préparateurs psychologiques. Ce facteur psychologique est le seul habilité à nous désorienter de nos croyances mystiques, qui constituent un frein pour le mental de l'athlète, même si cela reste notre culture.

BIBLIOGRAPHIE

1. Cours de sociologie 2^e année, définition du LAROUSSE de 1949.

2. Cours de basket 2^e année, Historique du basket ball.

3. Bosc G. et Grogeorge B., l'entraînement de basket ball, édition Vigot.

* NOEL LEFRERE : « Les Fondamentaux du basket » ; Préface André Ofpric et Antoine Rigaudeau ; Edition 2000.

* J.MARTIN, F.JORDAN : « 150 Situations d'entraînement » ; édition Vigot.

* G. BOSC et GROGEORGE : « guide pratique du basket ball », édition Vigo.

* Mémoire de thèse M. Seydou Sano : « Etude normative de la puissance anaérobie maximale fonctionnelle et prédiction de la performance du dos crawlé » ; Bibliothèque INSEPS.

* Mémoire de Ousmane Ben Abdalla Diagne : « Etude corrélative de l'efficacité défensive d'une partie de l'élite du championnat national de basket ball masculin de première division, pour la saison 1996 » ; Bibliothèque INSEPS.

* Mémoire Cheikh Sarr : « Etude normative de l'efficacité offensive au niveau de quelques équipes de la petite catégorie à Dakar. » ; Bibliothèque INSEPS.

* Mémoire Lamine Goudjaby : « Etude normative d'éléments technico- tactiques au niveau du 19^e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS DE BASKET BALL FEMININ à Abuja au Nigéria, du 21 au 28 Décembre 2005. » ; Bibliothèque INSEPS.

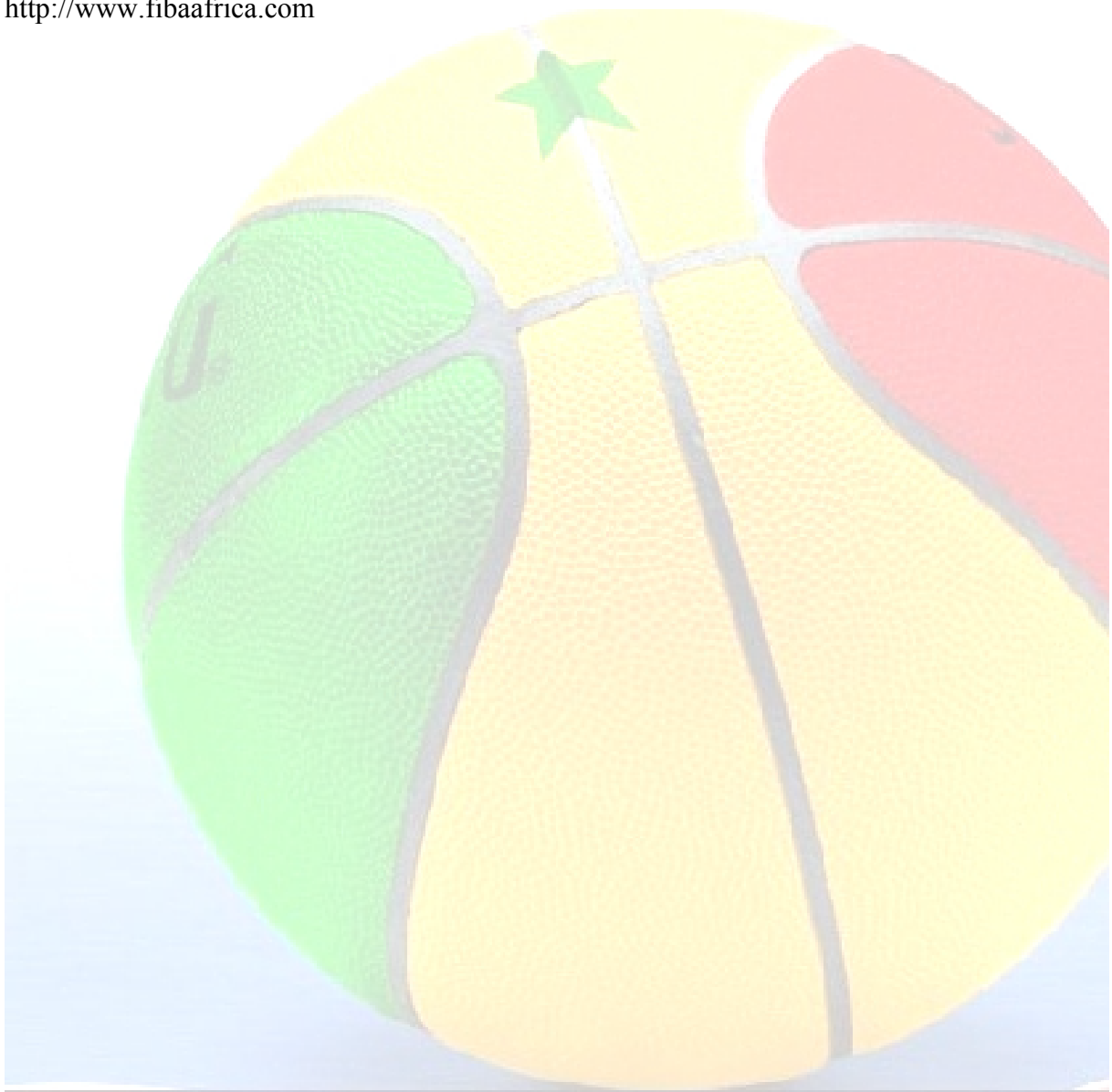
* Mémoire Alioune Mayoro Fall : « Etude normative de l'efficacité offensive au basket ball, cas du 23^e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE BASKET BALL MASCULIN, Alger du 15 au 23 Août 2005. » ; Bibliothèque INSEPS.

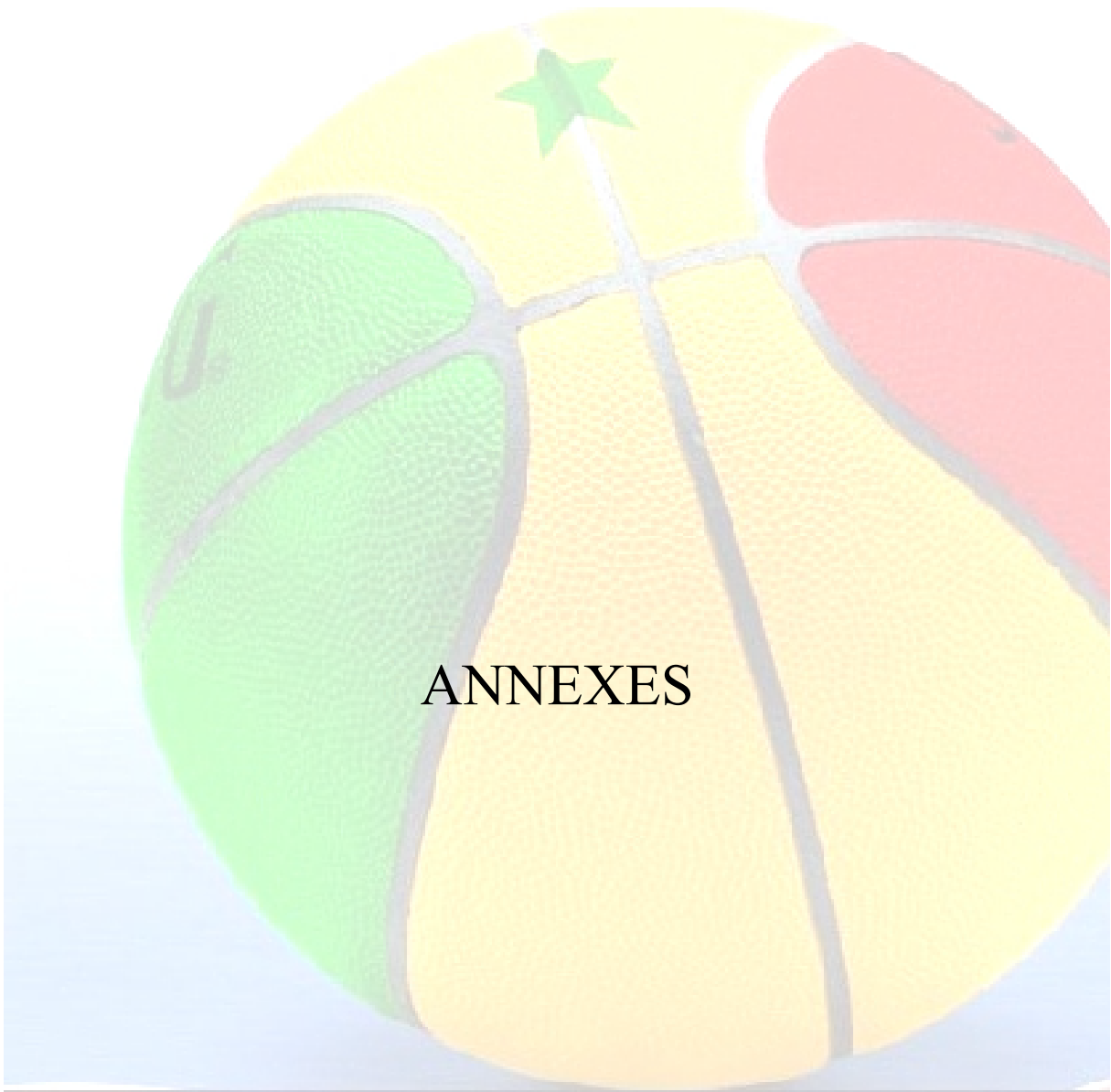
<http://www.basketcoach.com>

<http://www.coachbob.com>

<http://www.doctissimo.com>

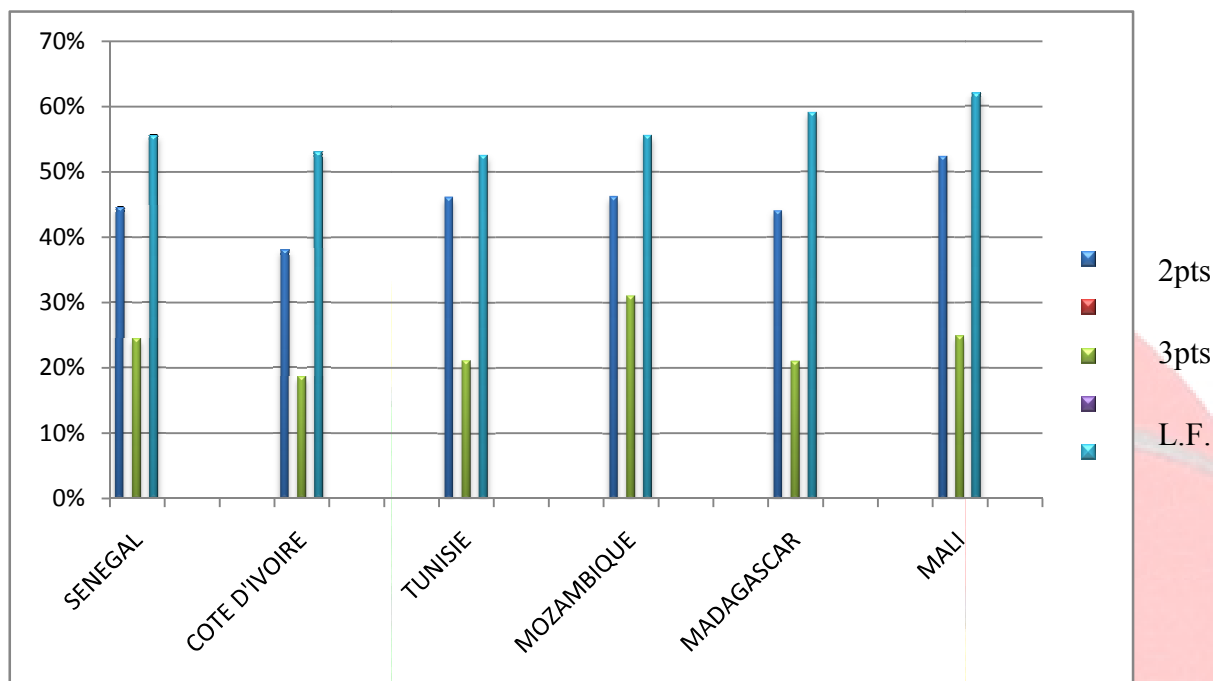
<http://www.fibaafrica.com>



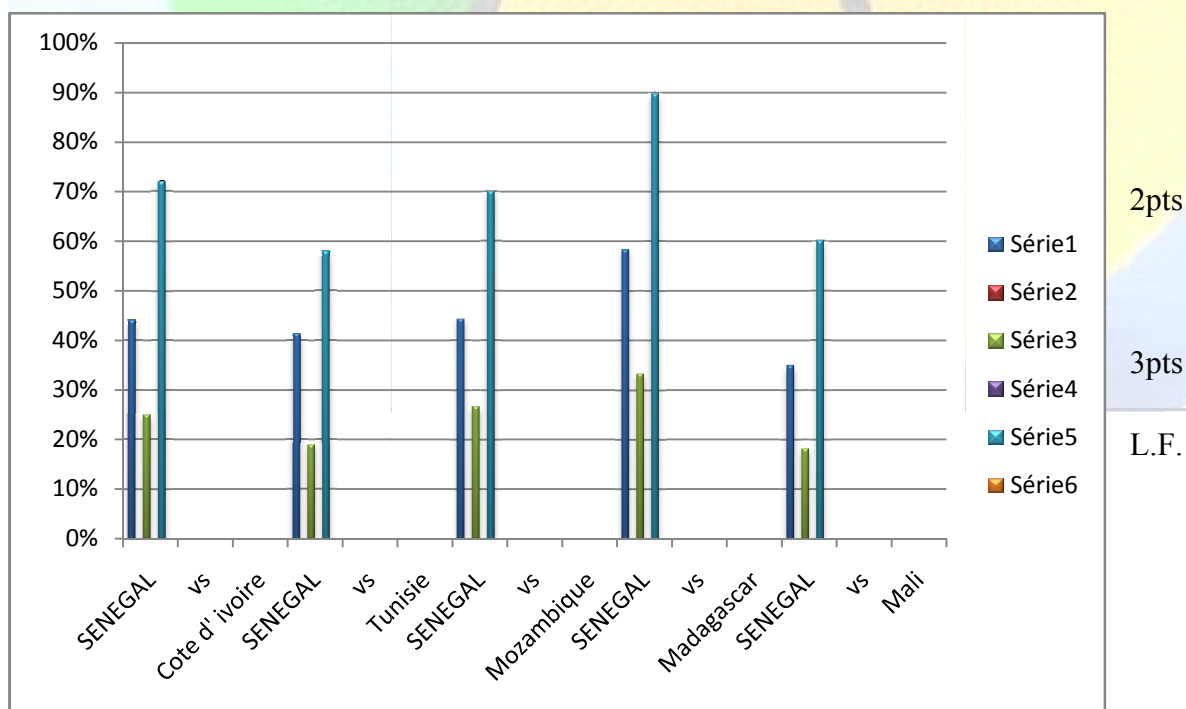


ANNEXES

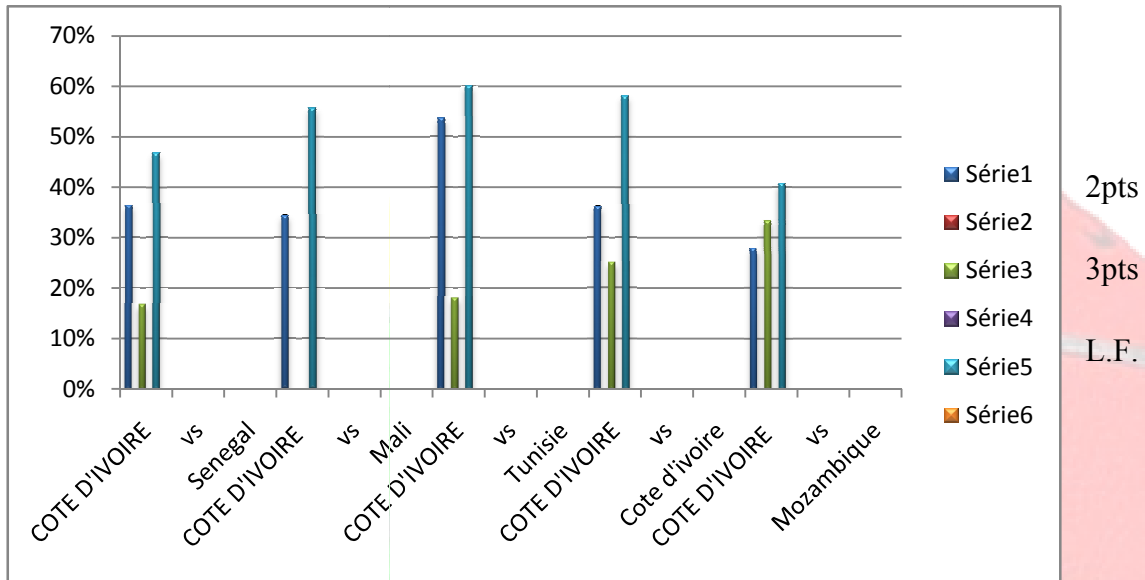
HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE REUSSITE / POULE A



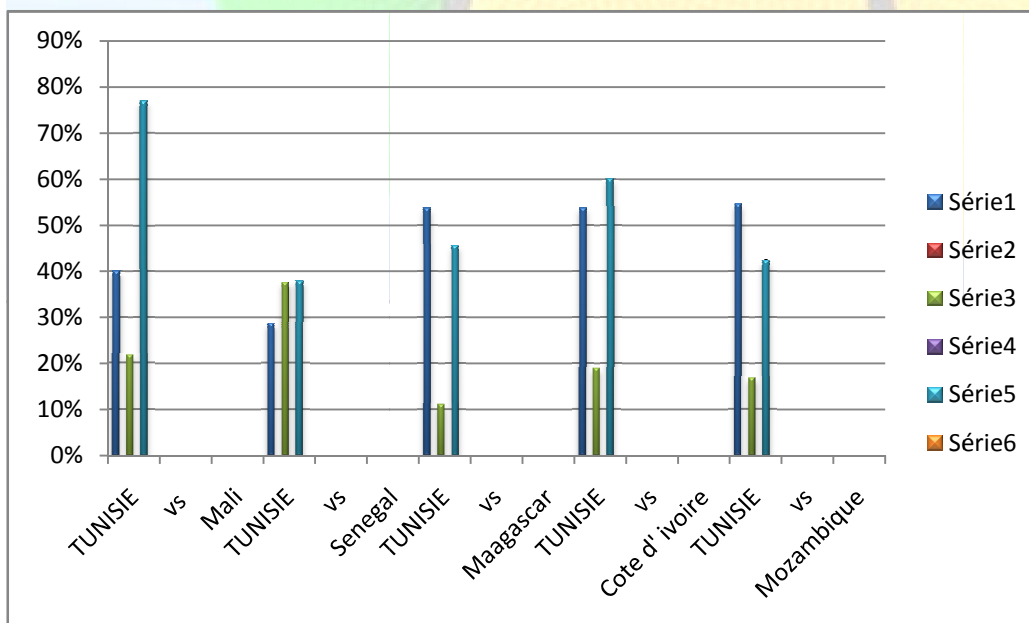
HISTOGRAMMES DES POURCENTAGES DE REUSSITE DU SENEGAL



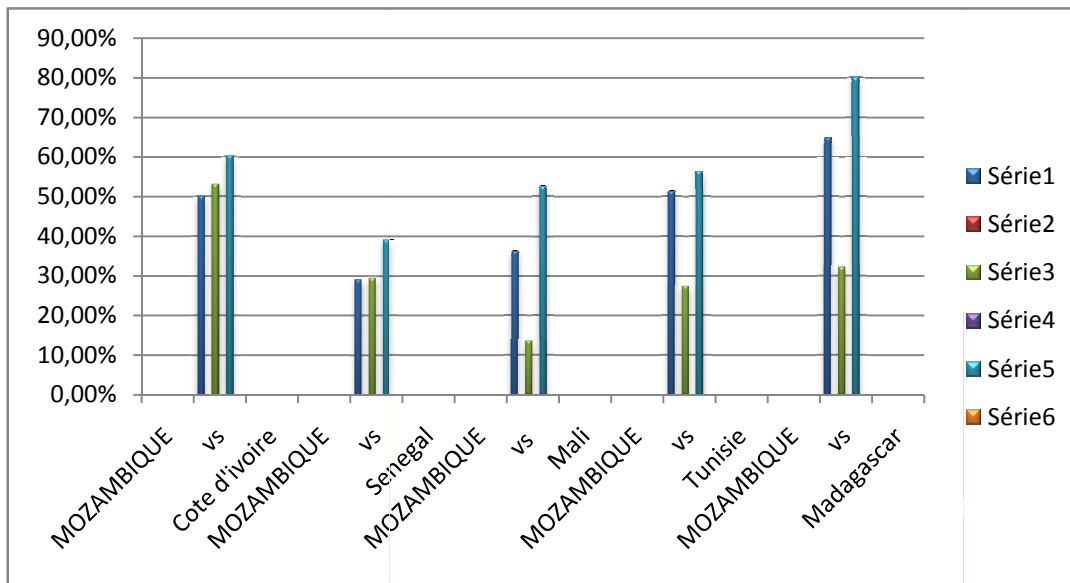
HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DE LA COTE D'IVOIRE



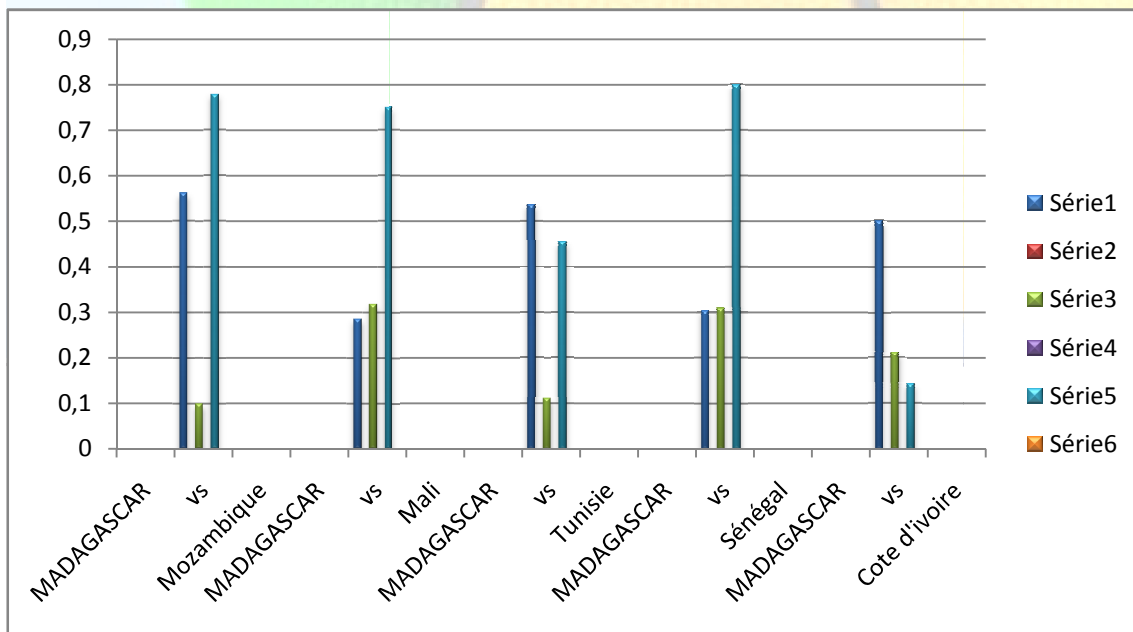
HISTOGRAMME DES POURCENRAGES DE REUSSITE DE LA TUNISIE



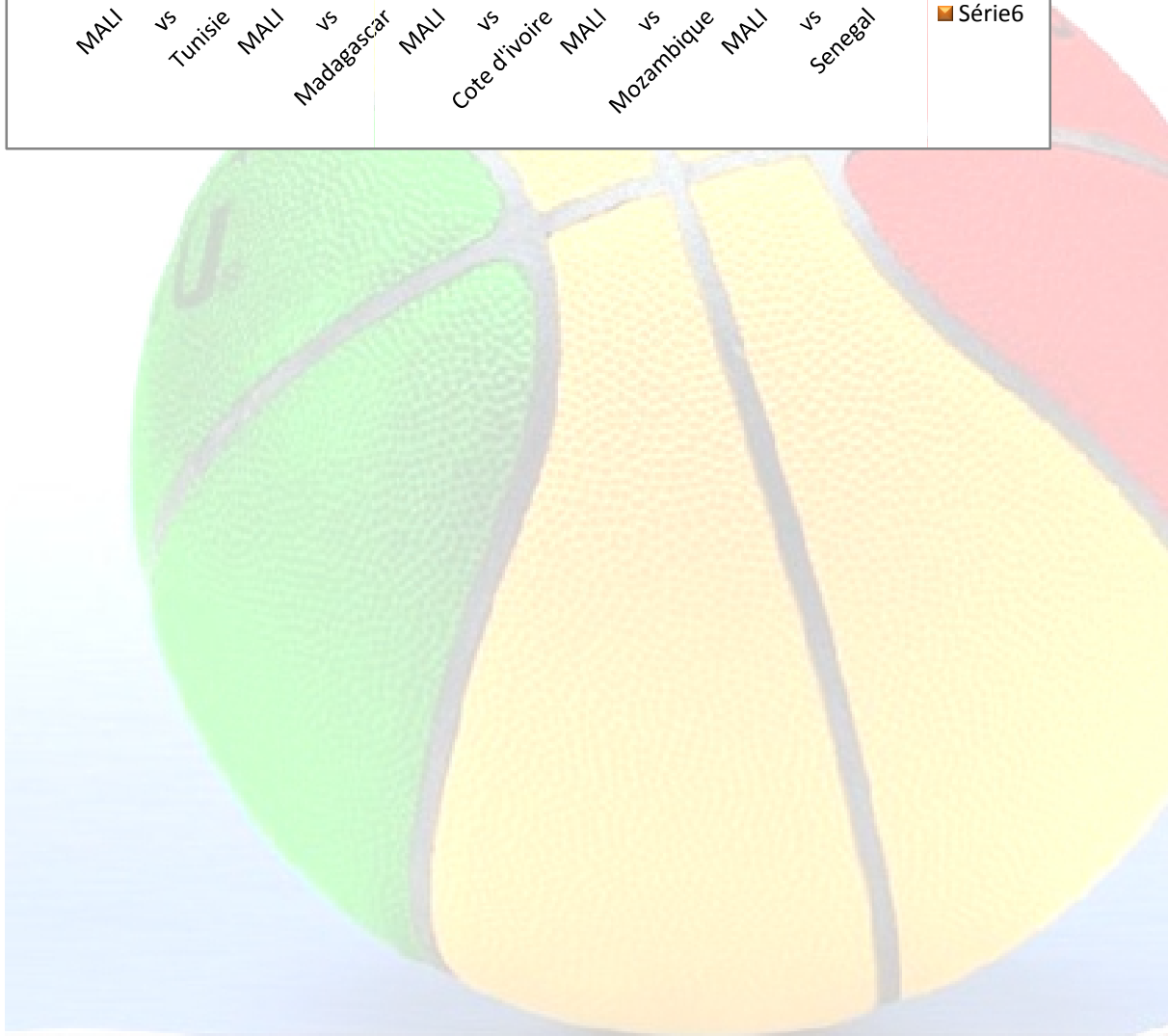
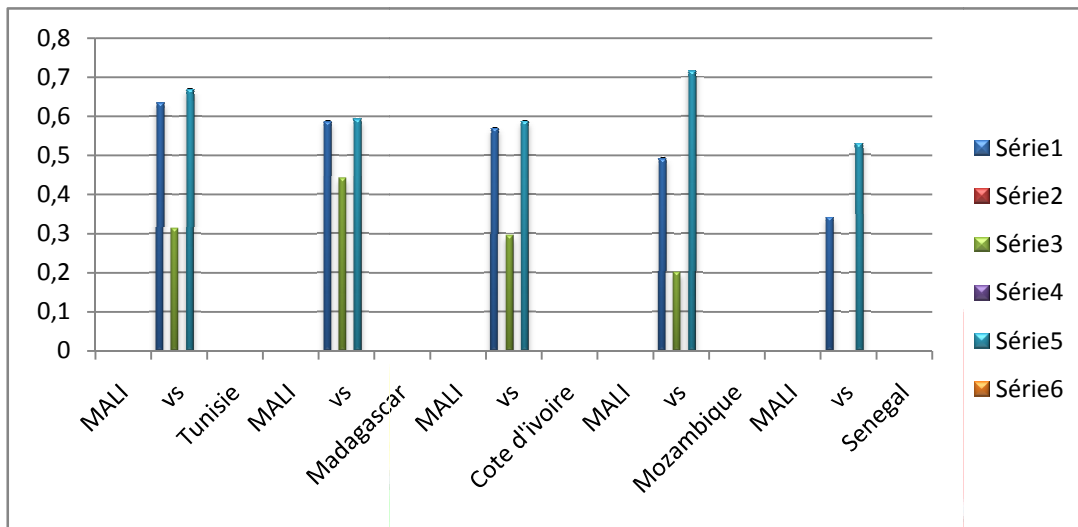
HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DU MOZAMBIQUE



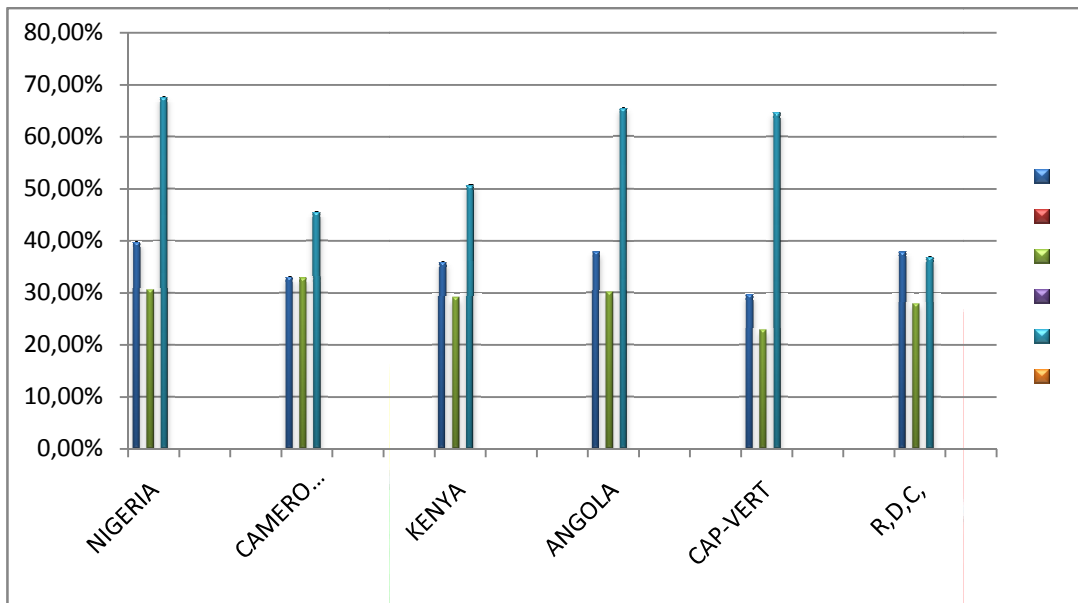
HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DU MADAGASCAR



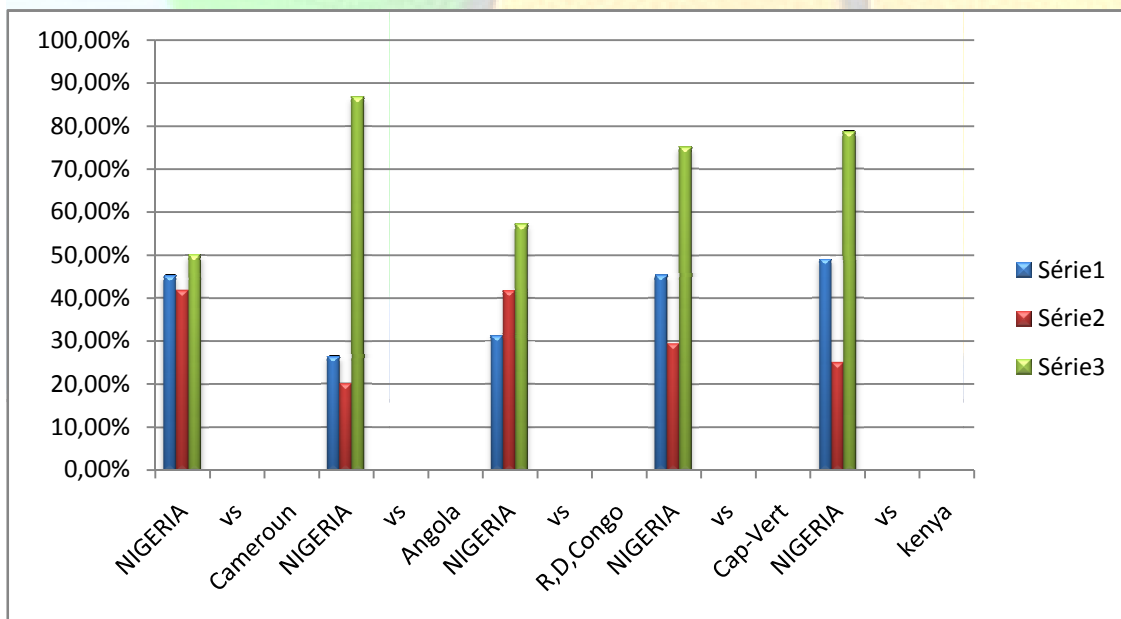
HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE REUSSITE / MALI



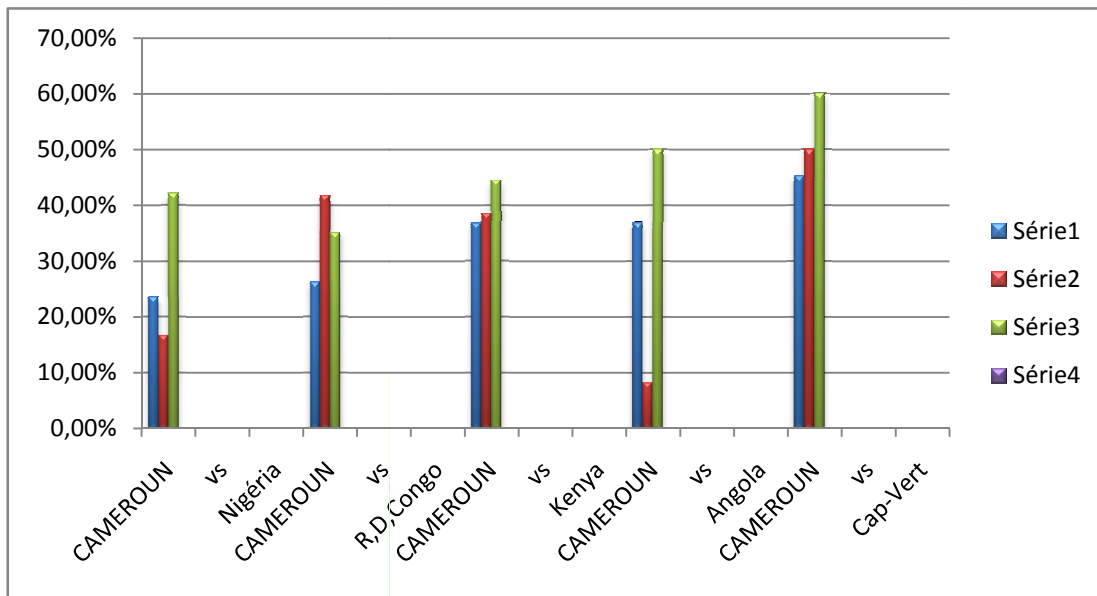
HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE REUSSITE / POULE B



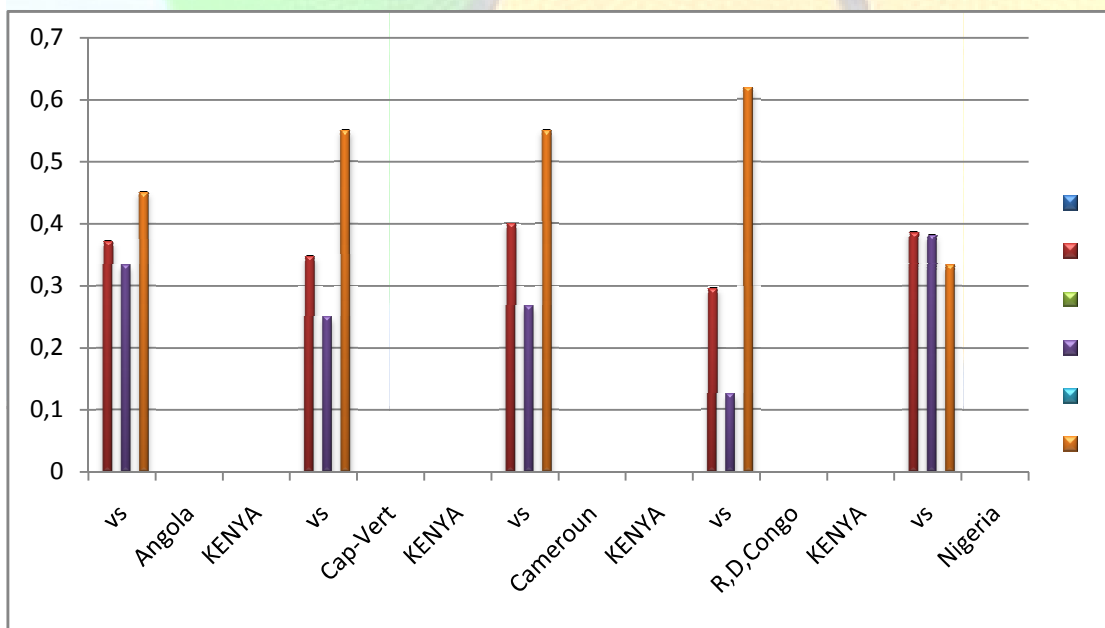
HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DU NIGERIA



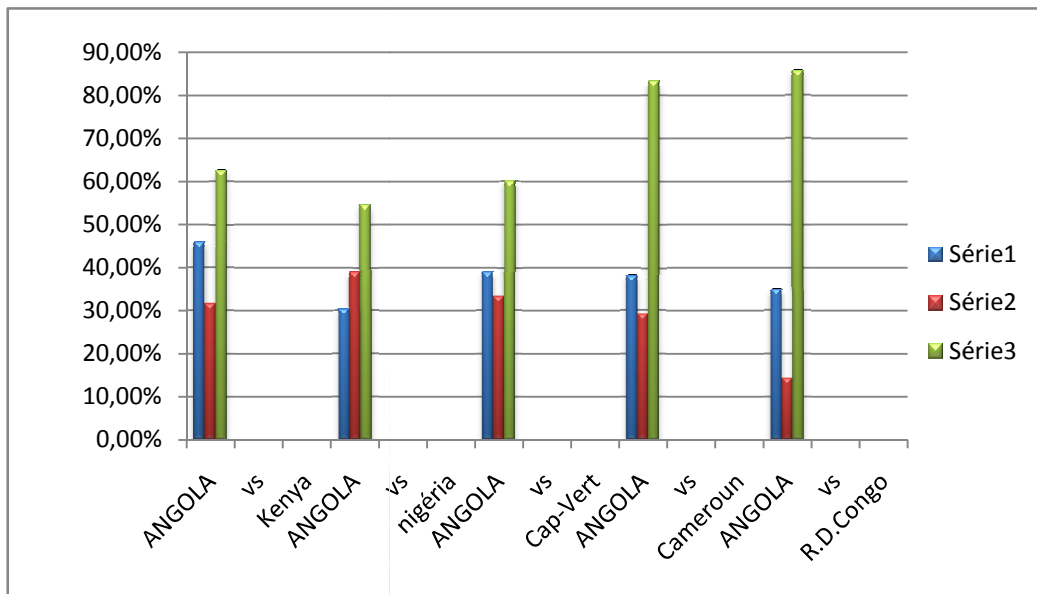
HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DU CAMEROUN



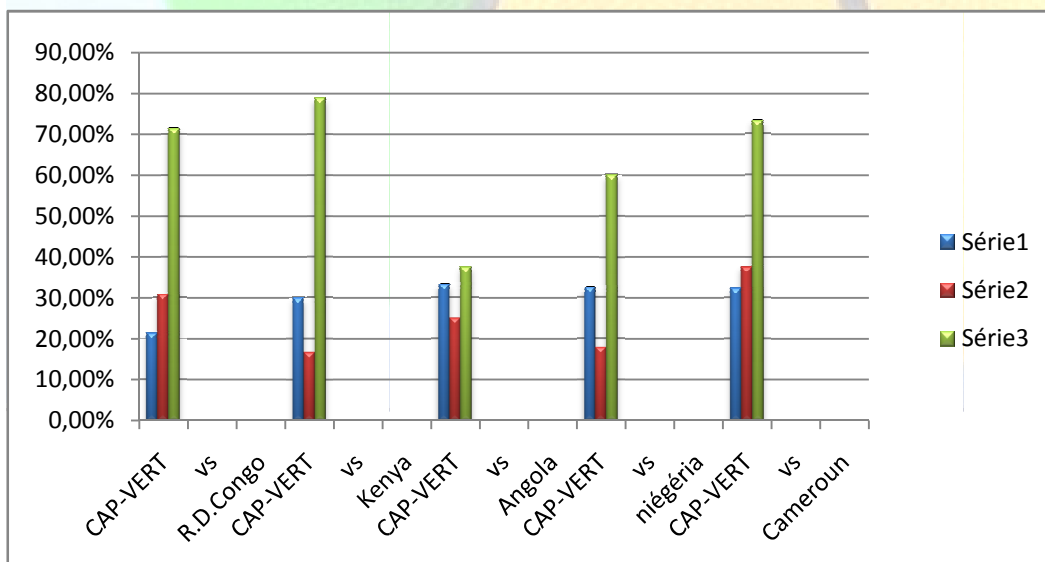
HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DU KENYA



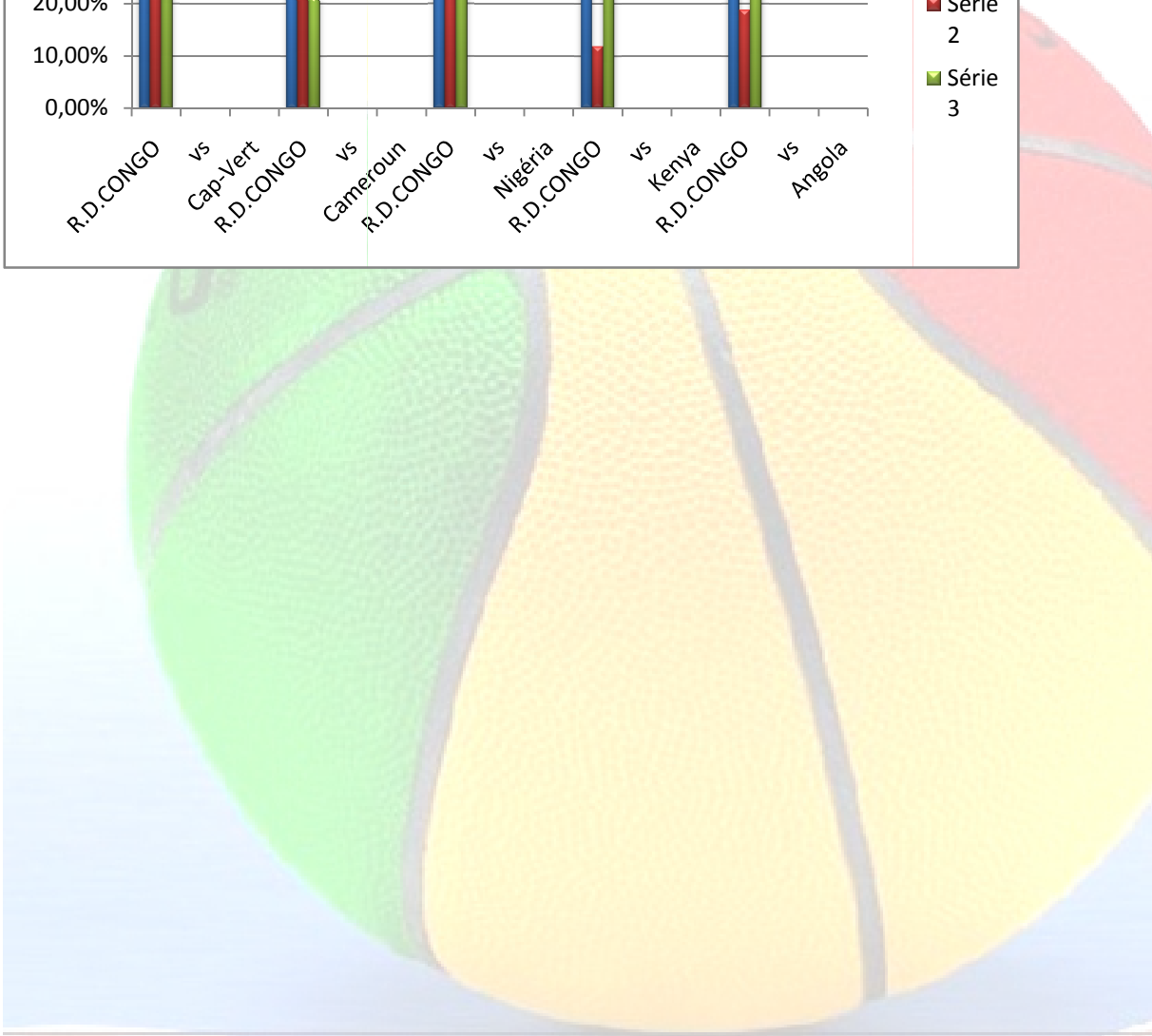
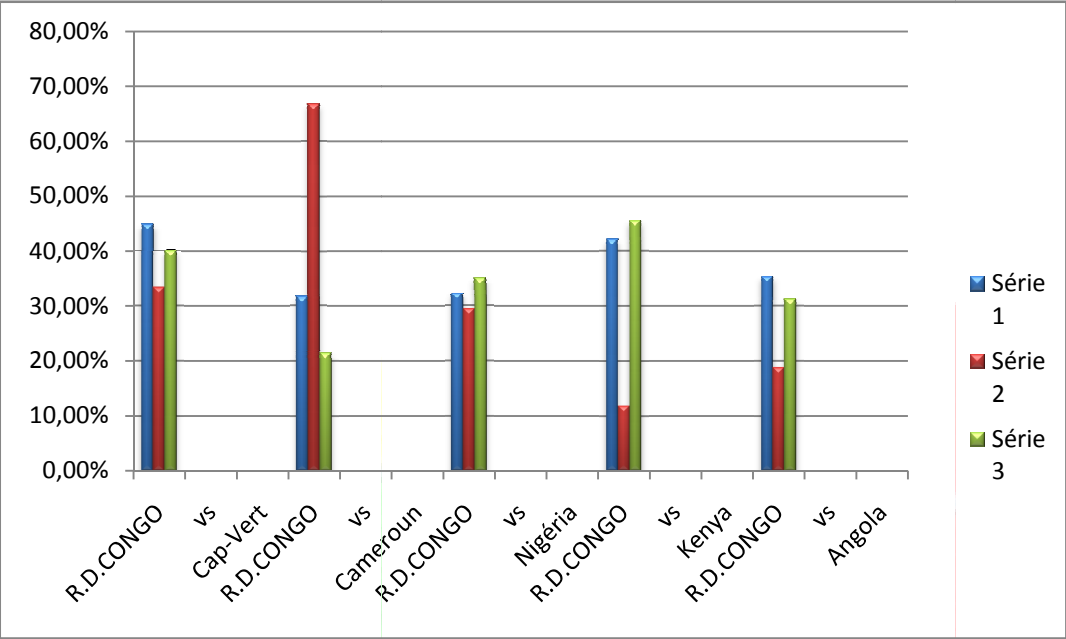
HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DE L'ANGOLA



HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DU CAP-VERT

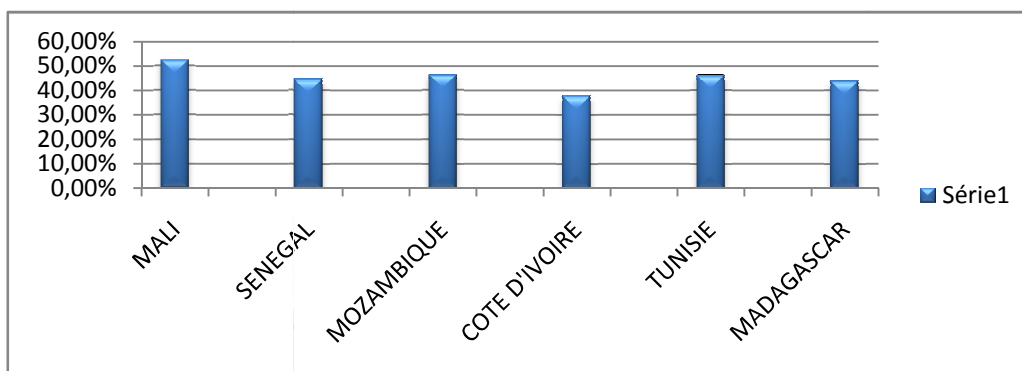


HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DE REUSSITE DE LA R.D.C.

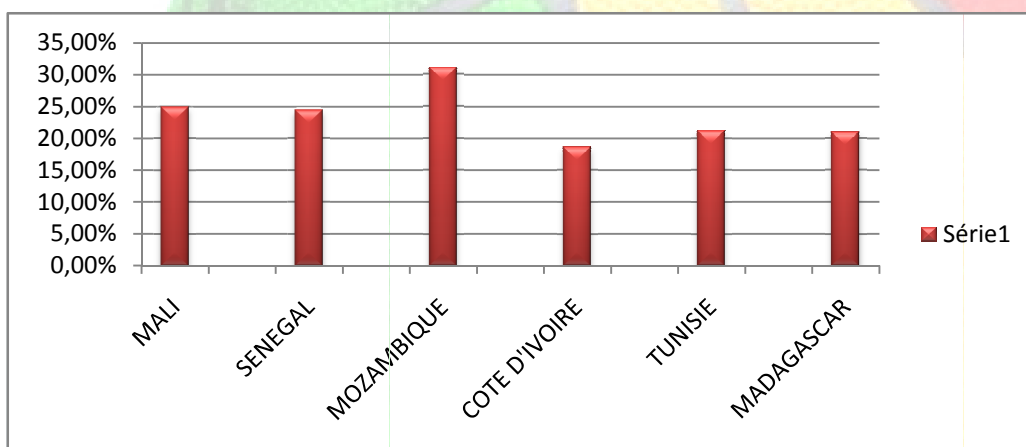


HISTOGRAMMES DES POURCENTAGES DES TIRS / POULE A

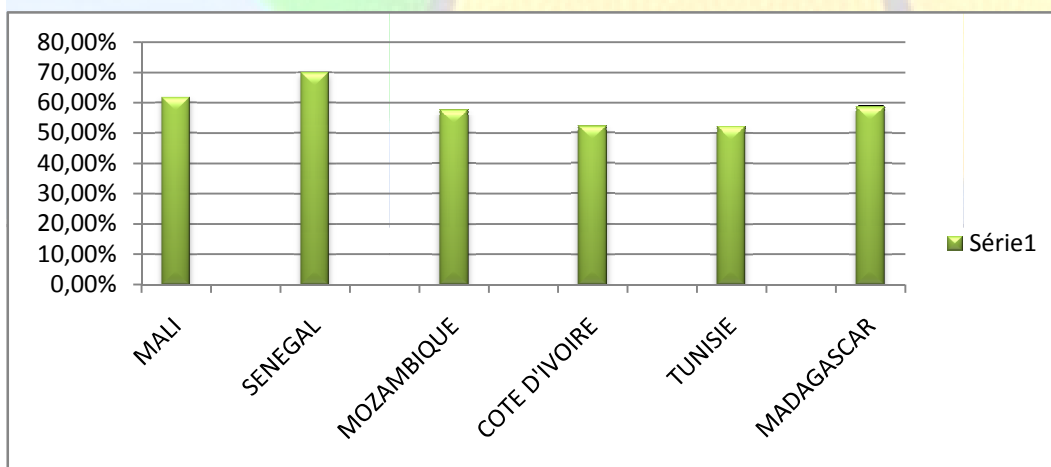
POURCENTAGE DES TIRS A DEUX POINTS



POURCENTAGE DES TIRS A TROIS POINTS

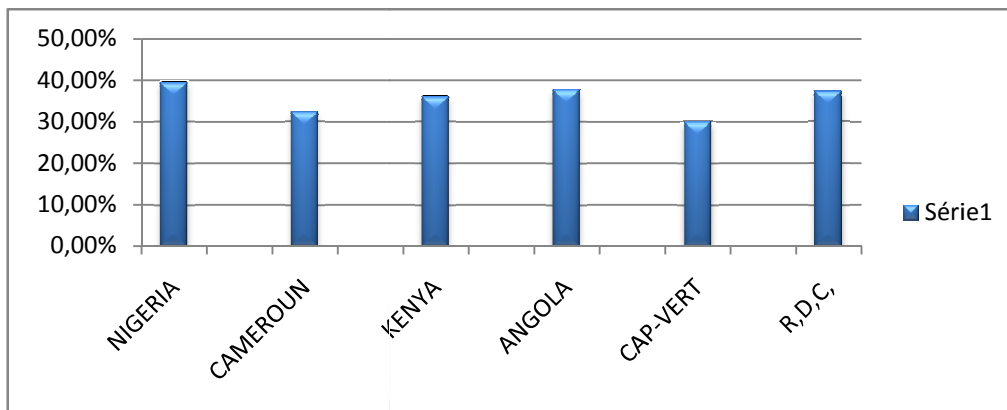


HISTOGRAMME DES LANCERS FRANCS

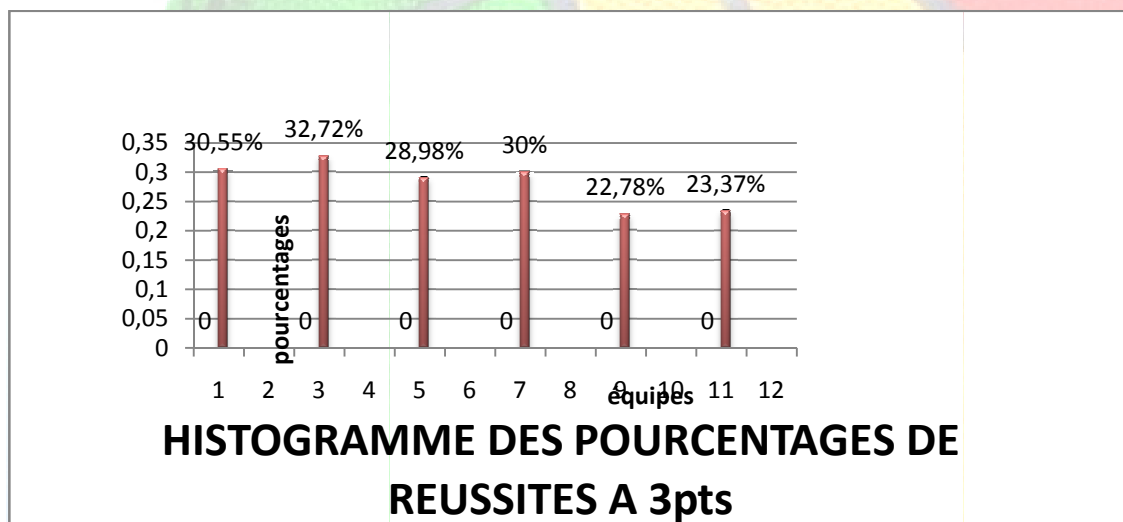


HISTOGRAMME DES POURCENTAGES DES TIRS / POUULE B

HISTOGRAMME DES TIRS A DEUX (2) POINTS



HISTOGRAMME DES TIRS A TROIS (3) POINTS



HISTOGRAMME DES LANCERS FRANCS

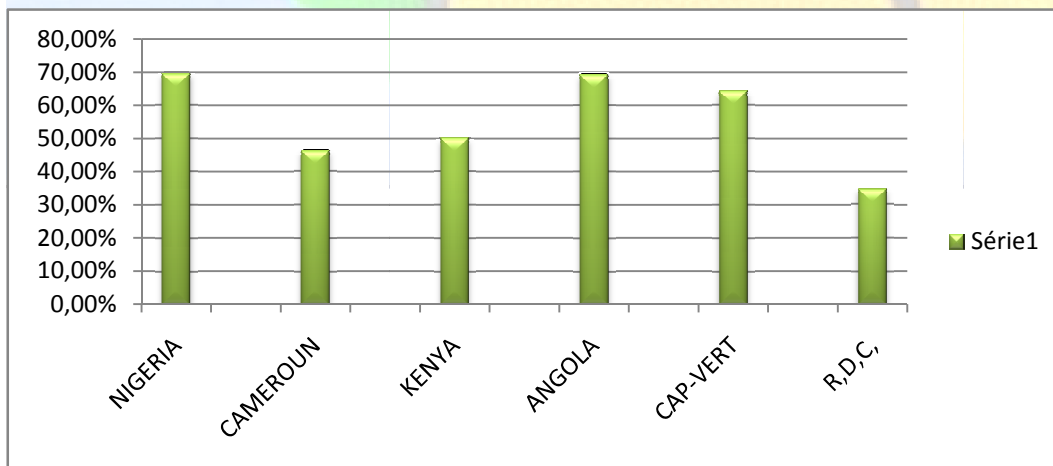


TABLEAU 1 : MOYENNES ET ECARTYPES DES POURCENTAGES DE REUSSITE DES TIRS DANS LA POULE A

EQUIPES	POURCENTAGES A DEUX (2) POINTS	POURCENTAGES A TROIS (3) POINTS	LANCERS FRANCS
Mali	52.34%	24.92%	61.71%
Sénégal	44.52%	24.47%	69.92%
Mozambique	46.20%	31.08%	57.52%
Cote d'ivoire	38%	18.66%	52.2%
Tunisie	46.08%	21.20%	52.50%
Madagascar	44%	21.20%	58.52%
Moyennes	45.19%	23.59%	58.72%
Ecartypes	4.10	3.92	5.96

TABLEAU 2 : MOYENNES ET ECARTYPES DES POURCENTAGES DE REUSSITE DES TIRS DANS LA POULE B

EQUIPES	POURCENTAGES A DEUX (2) PONITS	POURCENTAGES A TROIS (3) POINTS	LANCERS FRANCS
Nigéria	39.38%	30.55%	67.41%
Cameroun	33.24%	32.72%	45.34%
Kenya	35.96%	28.98%	50.50%
Angola	37.62%	30%	65.27%
Cap –Vert	29.90%	22.78%	64.55%
R.D.C.	37.24%	23.37%	36.73%
Moyennes	35.55%	28.06%	54.96%
Ecartypes	3.39	3.70	11.53

TABLEAU 3 : MOYENNES ET ECARTYPES DES REBONDS ET PASSES DECISIVES DANS LA POULE A

EQUIPES	REBONDS DEFENSIFS	REBONDS OFFENSIFS	PASSES DECISIVES
Mali	24	10.8	13.4
Sénégal	17.4	8.2	7.2
Mozambique	18.6	7.6	9
Cote d'Ivoire	22.2	7.2	11.6
Tunisie	17.4	4.8	8.8
Madagascar	26.6	12.8	13.6
Moyennes	21.03	8.56	10.6
Ecartypes	4.13	2.58	2.42

TABLEAU 4 : MOYENNES ET ECARTYPES DES REBONDS ET PASSES DECISIVES DANS LA POULE B

EQUIPES	REBONDS DEFENSIFS	REBONDS OFFENSIFS	PASSES DECISIVES
Nigéria	33.2	12.6	20.8
Cameroun	25.2	12.6	16.8
Kenya	25.6	7.6	16
Angola	26	10.8	19.2
Cap – Vert	22.4	5	13.2
R.D.C.	27.4	11.6	22.6
Moyennes	31.96	12.04	21.72
Ecartypes	3.6	3.08	3.43

TABLEAU 5 : MOYENNES ; ECARTYPES ET TOTAL DES POINTS MARQUES DANS LA POULE A

EQUIPES	DEUX (2) POINTS	TROIS (3) POINTS	LANCERS FRANCS
Mozambique	158	93	56
Madagascar	136	57	23
Mali	242	69	65
Cote d'Ivoire	138	45	47
Tunisie	142	63	50
Sénégal	178	63	71
Total points	994	390	312
Moyennes	165.66	65	52
Ecartypes	37.06	14.56	15.36

**TABLEAU 6 : MOYENNES ; ECARTYPES ET TOTAL DES POINTS MARQUES
DANS LA POULE B**

EQUIPES	DEUX (2) POINTS	TROIS (3) POINTS	LANCERS FRANCS
R.D.C.	210	60	36
Nigéria	194	66	60
Cameroun	158	54	39
Kenya	148	60	50
Angola	129	81	47
Cap - Vert	120	54	51
Total points	959	375	283
Moyennes	159.83	62.5	47.16
Ecartypes	32.57	9.23	7.94

TABLEAU DE VALEURS DE LA VARIABLE « Z »

Z	P%	Z	P%
- ∞	0	0	50
		0.126	55
	0.13	0.253.....	60.....
- 3			
- 2.5	0.63	0.385	65
- 2	2.28	0.500	69.15
- 1.645.....	5	0.524	70
-1.5	6.68	0.674	75
-1.282	10	0.842.....	80.....
-1.036	15	1	84.13
-1	15.87	1.036	85
- 0.842	20.....	1.282	90
- 0.674	25	1.5	93.32
- 0.524	30	1.645.....	95.....
- 0.500	30.85	2	97.72
- 0.385	35	2.5	99.38
- 0.253.....	40.....	3	99.87
- 0.126	45		
0	50	+ ∞	100

TABLEAU DE CLASSEMENT FINAL DU XXe CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE BASKET BALL SENIORS DAMES (Dakar – Thiès : du 20 au 30 septembre 2007)

RANG		PAYS
1er		MALI
2ème		SENEGAL
3ème		ANGOLA
4ème		MOZAMBIQUE
5ème		NIGERIA
6ème		CAMEROUN
7ème		RD CONGO
8ème		COTE D'IVOIRE
9ème		CAP-VERT
10ème		MADAGASCAR
11ème		TUNISIE
12ème		KENYA